



**HAL**  
open science

**Contribution à l'évaluation du dispositif CLA lycée de  
l'Académie de Grenoble: Lycée Louis Armand  
(Chambéry-le-haut, Savoie), Lycée Emmanuel Mounier  
(Grenoble, Isère), Lycée Charles Poncet (Cluses,  
Haute-Savoie)**

Elise Gonzalez

► **To cite this version:**

Elise Gonzalez. Contribution à l'évaluation du dispositif CLA lycée de l'Académie de Grenoble: Lycée Louis Armand (Chambéry-le-haut, Savoie), Lycée Emmanuel Mounier (Grenoble, Isère), Lycée Charles Poncet (Cluses, Haute-Savoie). Linguistique. 2010. dumas-00678502

**HAL Id: dumas-00678502**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00678502>**

Submitted on 13 Mar 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UFR Sciences du langage**

Mémoire de Master II **Français Langue Étrangère**

# **Contribution à l'évaluation du dispositif CLA lycée de l'Académie de Grenoble**

**Lycée Louis Armand (Chambéry-le-haut, Savoie)**

**Lycée Emmanuel Mounier (Grenoble, Isère)**

**Lycée Charles Poncet (Cluses, Haute-Savoie)**

*Elise Gonzalez*

*Sous la direction de : Violaine de Nuchèze*

**Année universitaire 2009 – 2010**



“Apprendre une autre langue, c’est comme le commencement d’une autre vie.”

Michel Bouthot

## Remerciements

Je tiens à remercier les professeurs des lycées Louis Armand (Chambéry), E. Mounier (Grenoble) et C. Poncet (Cluses) qui ont acceptés de me recevoir dans leur classe. Mais également les formateurs des Missions Générales d'Insertion de Chambéry et Grenoble, ainsi que les conseillères d'orientation psychologues qui ont accepté de répondre à mes questions. Et enfin, un grand merci aux élèves pour leur accueil et pour tout ce qu'ils m'ont appris.

Merci à Mme de Nuchèze pour ses précieux conseils.

Ma reconnaissance va également à Mme Perche avec qui j'ai eu grand plaisir à travailler pendant ces six mois de stage.

# Sommaire

## Introduction

<b>1. <u>CADRE THEORIQUE</u></b>	14
1.1. <u>Contexte institutionnel</u>	14
1.1.1 Historique de l'accueil des Elèves Nouvellement Arrivés en France	14
1.1.2. Dans l'Académie de Grenoble	14
1.1.3. Principe et organisation de la scolarité des ENA : Une démarche territorialisée	16
1.1.4. Définition du public : les Elèves nouvellement arrivés (ENA)	17
1.1.5. Les spécificités des ENA+16 ans	18
1.1.6. L'importance de l'adolescence, des enjeux bien différents	19
1.2. <u>Contexte académique</u>	20
1.2.1. Evolution du public et des arrivées : les chiffres de l'Académie de Grenoble	20
1.2.2. Etat des lieux des structures existantes actuellement pour les ENA+16	21
1.2.2.1. Les modules FLE	22
1.2.2.2. Les Classes d'Accueil lycée (CLA)	23
1.2.2.3. Les Missions générales d'insertion (MGI)	24
1.2.2.4. Les Missions Locales Jeunes (MLJ)	25

## **2. CONTEXTE DE LA RECHERCHE : LE DISPOSITIF CLA LYCEE**

2.1.	<u>Les trois CLA sur lesquelles porte l'étude</u>	26
2.2.	<u>Définition et questionnement des notions trois notions de base</u>	26
2.2.1.	L'affectation	27
2.2.2.	L'intégration	27
2.2.3.	L'orientation	29
2.3.	<u>Emergence de problématiques</u>	31
2.3.1.	au niveau de l' <b>affectation</b>	31
2.3.1.1.	Les cellules d'accueil : « Mieux connaître pour mieux scolariser »	31
2.3.1.2.	Positionnement et tests	32
2.3.1.3.	Le rôle de l'IEN-IO	33
2.3.2.	Emergence d'une problématique au niveau de l' <b>intégration</b>	33
2.3.3.	Emergence d'une problématique au niveau de l' <b>orientation</b>	34
2.4.	<u>Méthodologie</u>	34
2.4.1.	Démarche et stratégies	35
2.4.2.	Hypothèses de travail	36

### **3. TERRAIN DE LA RECHERCHE : ANALYSE DE LA CLA DU LYCEE LOUIS ARMAND, CHAMBERY-LE-HAUT (SAVOIE)**

3.1.	<u>Etat des lieux général</u>	37
3.1.1.	Historique de la mise en place de la structure et choix du lycée	37
3.1.2.	Nature de la relation avec la direction et l'administration de l'établissement	39
3.1.3.	Description de l'organisation et du fonctionnement de la classe d'accueil	40
3.1.4.	L'organisation des cours des FLE	40
3.1.5.	Le groupe d'ENA cette année	41
3.2.	<u>Questionnement des notions</u>	44
3.2.1.	Etat des lieux des <b>affectations</b>	44
3.2.1.1.	Le CIO de Chambéry : Accueil des ENA en chiffres	46
3.2.1.2.	Les cellules d'accueil du CIO de Chambéry	47
3.2.1.3.	Les tests de positionnement	48
3.2.2.	Etat des lieux des <b>intégrations</b>	50
3.2.3.	Etat des lieux de <b>l'orientation</b> et de la découverte du monde du travail	52
3.3.	<u>Bilan d'étape : évaluation de dispositif</u>	54



## **4. ANALYSE COMPARATIVE DES DEUX AUTRES DISPOSITIFS**

### **CLAS LYCEE DE L'ACADEMIE DE GRENOBLE**

<b>4.1. Le lycée Emmanuel Mounier, Grenoble (Isère)</b>	<b>56</b>
4.1.1. <u>Etat des lieux</u>	57
4.1.1.1. Historique de la mise en place de la structure et choix du lycée	57
4.1.1.2. Nature de la relation avec la direction et l'administration de l'établissement	57
4.1.1.3. Description de l'organisation et du fonctionnement de la classe d'accueil	57
4.1.1.4. L'organisation des cours des FLE	58
4.1.1.5. Le groupe classe cette année	58
4.1.2. <u>Questionnement des notions</u>	58
4.1.2.1. Etat des lieux des affectations	58
4.1.2.2. Etat des lieux des différents niveaux d'intégrations	59
4.1.2.3. Etat des lieux de l'orientation	61
4.1.3. <u>Bilan étape</u>	61
<b>4.2. Le lycée Charles Poncet, Cluses (Haute-Savoie)</b>	<b>63</b>
4.2.1. <u>Etat des lieux</u>	63
4.2.1.1. Historique de la mise en place de la structure et choix du lycée	63
4.2.1.2. Nature de la relation avec la direction et l'administration de l'établissement	63
4.2.1.3. Description de l'organisation et du fonctionnement de la classe d'accueil	64

4.2.1.4.	L'organisation des cours des FLE	64
4.2.1.5.	Le groupe classe cette année	64
4.2.2.	<u>Questionnement des notions</u>	65
4.2.2.1.	Etat des lieux des <b>affectations</b>	65
4.2.2.2.	Etat des lieux des <b>intégrations</b>	65
4.2.2.3.	Etat des lieux de <b>l'orientation</b>	66
4.2.3.	<u>Bilan étape</u>	66
<b>4.3.</b>	<b>Commentaires et analyse</b>	67
4.3.1.	<u>Commentaires</u>	67
4.3.1.1.	L'implantation des CLA lycée	67
4.3.1.2.	La concertation, une base incontournable de la CLA	67
4.3.1.3.	Des organisations départementales parfois source d'inégalités	67
4.3.2.	<u>Analyse comparative des trois CLA</u>	68
4.3.3.	<u>Confrontation et discussion du cahier des charges CLA académique</u>	76

## **5. PROPOSITIONS D'AMELIORATION POUR LE DISPOSITIF** **APRES EXPERTISE ET TEMOIGNAGES**

<b>5.1. Propositions d'améliorations</b>	79
5.1.1. <u>Au niveau de l'établissement</u>	79
5.1.2. <u>Au niveau des affectations</u>	80
5.1.3. <u>Au niveau de l'accueil</u>	81
5.1.4. <u>Au niveau des intégrations</u>	81
5.1.5. <u>Au niveau des orientations</u>	82
5.1.6. <u>Au niveau du suivi des élèves post CLA</u>	82
<b>5.2. Témoignages</b>	82
5.2.1. <u>Analyse des guides d'entretien</u>	83
5.2.2. <u>Témoignage des ENA</u>	83
5.2.3. <u>Vision du dispositif et de son évolution</u>	90
5.2.3.1. Le point de vue des professeurs	90
5.2.3.2. Le point de vue du proviseur	91
5.2.4. <u>Travail sur l'orientation réalisé en classe</u>	92
<b>Conclusion</b>	95
<b>Bibliographie</b>	98

## Introduction

Après deux années d'assistantat en Espagne, mon intérêt pour le FLE (Français Langue Etrangère), s'est trouvé réaffirmé par la rencontre d'un nouveau public, les ENA (Elèves Nouvellement Arrivés). Le FLS (Français Langue de Scolarisation) a tout de suite retenu mon attention quand, lors d'un cours de Master 2<sup>1</sup>, j'ai eu connaissance de l'existence de classe d'accueil lycée pour la scolarisation des adolescents allophones dans l'Académie de Grenoble.

Les enfants nouvellement arrivés, quel que soit le projet d'installation de leurs parents, doivent le plus rapidement possible s'intégrer à la communauté des enfants de leur âge, afin de pouvoir se socialiser et envisager sereinement un avenir en France. Ils doivent mener de front l'apprentissage du français et leur insertion. L'école, site privilégié de cette insertion, est un lieu déterminant pour l'intégration sociale, culturelle et à terme professionnelle des ENA. Le droit à l'éducation est garanti à tous les enfants et adolescents vivant sur le territoire français, quelle que soit leur origine, et c'est un devoir pour la République et son école d'assurer les meilleures conditions de cette intégration dans le sens où « *aucune distinction ne peut être faite entre élèves de nationalités française et de nationalité étrangère pour l'accès au service public de l'éducation* »<sup>2</sup>. Tout l'enjeu est de proposer les réponses les mieux adaptées pour que les nouveaux arrivants puissent vivre une intégration réussie, qui ne soit pas génératrice d'exclusion et qui réponde à l'égalité des chances.

L'école est obligatoire jusqu'à seize ans, mais reste un droit bien au-delà de cet âge, alors quelles perspectives scolaires s'offrent à ces grands adolescents allophones qui arrivent aussi tardivement dans le système scolaire français ?

Depuis les années 70, des structures d'accueil on donc été créées afin de scolariser de façon temporaires ces jeunes étrangers. Leur l'objectif est de leur apprendre rapidement à parler, lire et écrire en français, avant de rejoindre le cursus ordinaire. Avec la création du CEFISEM (Centre de Formation et d'Information pour la Scolarisation des Enfants de Migrants) de Grenoble en 1976, puis du CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage) en 2007, bon nombre de CLIN (Classe

---

<sup>1</sup> « Le français de scolarisation », cours de V. de Nuchèze (2009) Université Stendhal-Grenoble 3.

<sup>2</sup> Selon les modalités d'inscription et de scolarisation des ENA prévues par la circulaire n°2002-063 du 20 mars 2002.

d'Intégration pour Non francophones) et CLA (Classe d'accueil) ont vu le jour au sein des écoles et collèges de l'Académie de Grenoble.

Cependant les caractéristiques des ENA arrivant ces dernières années changent. On constate qu'ils sont de plus en plus âgés et peu ou pas scolarisés antérieurement. Pour répondre à ces nouveaux besoins, la toute première CLA lycée de l'Académie (dans laquelle j'ai pu réaliser mon stage) a ouvert ses portes en 2006 au sein du lycée Louis Armand à Chambéry-le-Haut, suivie de deux autres : une en Isère, à Grenoble, l'autre en Haute-Savoie, à Cluses. Les structures scolaires de type CLA se doivent d'être un tremplin social pour ces jeunes nouveaux arrivants ; cependant elles peuvent se révéler le berceau d'une exclusion sociale si l'institution ne fait pas preuve de volonté et ne déploie pas les moyens nécessaires à l'intégration de ces groupes d'élèves trop souvent marginalisés dans le système scolaire. Il paraît intéressant de dresser un bilan de ces quatre années d'expérience, afin de comprendre les réussites et les dysfonctionnements de ces trois structures. Ces structures spécifiques mises en place pour répondre à leur besoin d'intégration correspondent-elles totalement aux besoins du public ? Je me suis fixé pour objectif l'évaluation de ce dispositif.

Avant d'entreprendre mon travail de recherche je me suis posé un certain nombre de questions : Dans quelles mesures le dispositif CLA lycée répond-t-il à ses objectifs ? Existe-t-il des manques ou des défaillances dans le système qui peuvent être un frein à l'atteinte de l'objectif principal qu'est l'intégration de ces jeunes et à terme leur réussite scolaire et professionnelle? Quelles sont les caractéristiques de chaque CLA ? Quelles améliorations peut-on apporter au dispositif savoyard?

Je ferai dans un premier temps une mise au point générale sur le public et ses besoins, les dispositifs existant, pour ensuite me centrer sur mon terrain de recherche : la classe d'accueil du lycée Louis Armand de Chambéry-le-Haut. Le bilan des quatre années d'expérience ainsi que la récolte de données auprès des élèves et des professeurs me permettront d'établir cette évaluation de dispositif. Puis j'élargirai mon analyse en comparant cette structure aux deux autres CLA lycées de l'Académie de Grenoble afin de mieux cerner leur fonctionnement et ainsi comprendre ce qu'elle pourraient mutuellement s'apporter.

Mon travail de réflexion se base sur trois axes qui me semblent être d'une importance capitale dans l'accueil de ces jeunes étrangers et peuvent révéler la réussite ou le dysfonctionnement d'un dispositif ; ces trois notions sont: l'affectation, l'intégration et l'orientation.

- Affectation : Quels sont les dispositifs existants ? Comment les ENA sont-ils testés et positionnés ? Sur quels critères les ENA sont-ils affectés? Enfin quel accueil leur est réservé au sein de l'établissement ?
- Intégration : Comment se déroule l'intégration de ces élèves aux classes ordinaires ? Comment peut-elle être optimisée ?
- Orientation : Quel travail spécifique est réalisé au niveau de l'orientation des ENA+16? Quelles perspectives d'avenir s'offrent à eux après cette année de prise en charge? Les orientations sont-elles toujours désirées ou subies? Que deviennent les ENA après leur passage en CLA lycée ? Que peut-nous apprendre l'étude du suivi de cohorte des populations ENA+16 ayant fréquenté le dispositif CLA lycée depuis ces quatre années d'existence sur l'Académie ?

Enfin une question parallèle à guidé mon travail : Quelle perception du système éducatif français les ENA possèdent-ils à leur arrivée en France et comment évolue-t-elle au cours de leur année en CLA ?

Dans la mesure où mon approche est aussi bien quantitative que qualitative, j'ai choisi de consacrer une partie de ce travail aux données chiffrées puis aux témoignages (élèves, enseignants, ...). Enfin, dans une dernière partie, il m'a semblé important de prendre du recul par rapport à mon travail de recherche en réfléchissant à la manière dont on pourrait faire évoluer la structure.

## 1. CADRE THEORIQUE

### 1.1. Contexte institutionnel

#### 1.1.1. Historique de l'accueil des Elèves Nouvellement Arrivés en France

C'est à partir des années 70 que l'on a commencé à se préoccuper de la scolarisation des élèves étrangers. Avant cette date, ces élèves étaient scolarisés dans des classes ordinaires sans soutien linguistique particulier. Ils se retrouvaient alors bien souvent en grande difficulté puisqu'ils devaient affronter seuls les apprentissages scolaires et linguistiques ainsi que leur insertion sociale. En 1970, la circulaire 70-37 du 13 janvier institue la création de CLIN (Classe d'Initiation) et de CRI (Classe de Rattrapage Intégrée) dans les écoles primaires et c'est en 1972 que les CLAD (Classe d'Adaptation) deviennent par la suite CLA (Classe d'Accueil) apparaissent dans les collèges.

Deux textes officiels publiés dans le Bulletin Officiel font référence aux ENA : la circulaire n°86-119, parue dans le BO n° 13 du 13 avril 1986, explique clairement et pour la première fois que « *l'objectif est d'intégrer au plus tôt les élèves dans les classes ordinaires.* » Le second, daté du 28 mars 2002 concerne les modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère des premier et second degrés. C'est dans cette circulaire que, pour la première fois, les jeunes ayant dépassé seize ans, l'âge limite de la scolarité obligatoire, sont mentionnés :

*« Pour les mineurs étrangers de seize ans à dix-huit ans, même s'ils ne sont pas soumis à l'obligation scolaire, il y a lieu de veiller à ce que leur scolarisation puisse être assurée, en prenant compte naturellement de leur degré de maîtrise de la langue française et de leur niveau scolaire. »*

*« L'école est un lieu déterminant pour l'intégration sociale, culturelle et, à terme, professionnelle, des enfants et adolescents » (circulaire n° 2002-100 du 25 avril 2002).*

#### 1.1.2. Dans l'Académie de Grenoble

Dans les années 70, les CEFISEM (Centres de Formation et d'Information sur la Scolarisation des Enfants de Migrants) s'occupent de la scolarité des ENA mais face à l'augmentation des arrivées d'enfants et de jeunes étrangers dans les établissements scolaires français au cours des années 90, ils se retrouvent vite limités. Ces nouvelles données ont donc imposé une redéfinition des dispositifs afin de renforcer les moyens ainsi que les actions

d'intégration menées. C'est par la circulaire 2002-102 du 25 avril 2002 que les CASNAV (Centres Académiques pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage) ont succédé aux CEFISEM. Les centres académiques reprennent les domaines d'intervention des CEFISEM en les approfondissant et en les adaptant à l'évolution historique.

*« Ils sont à la fois centre de ressources pour les écoles et les établissements, pôle d'expertise pour les responsables du système éducatif et instance de coopération et de médiation pour les partenaires du système éducatif ».*

En 2005-2006, Mr Sarazin, recteur de l'Académie de Grenoble a mis en place le projet : « *Chantier de maîtrise de la langue et du langage* » (pilote par Mr Guy CHERQUI IA-IPR de Lettres et responsable du CASNAV). C'est à partir de ce chantier qu'ont été créés des groupes de travail composés de partenaires socio-éducatifs (inspecteurs, instituteurs, professeurs, universitaires, chercheurs enseignants, directeurs d'établissement, universitaires...) des cinq départements de l'Académie, à savoir Ardèche, Drôme, Isère, Savoie et Haute Savoie. Ce chantier avait pour objectif l'amélioration des conditions de scolarisation des enfants et adolescents allophones dans les établissements scolaires des premier et second degrés des cinq départements de l'Académie. Se sont alors formés trois groupes de travail dont les thèmes étaient les suivants :

- Ressource
- Formation
- Plus de 16 ans

Le fait qu'il y ait un groupe de travail spécifique aux plus de 16 ans attire l'attention et témoigne bien de l'importance et de l'urgence de cette problématique. Le but était de trouver des dispositifs et des moyens d'action permettant aux allophones ayant dépassé l'âge de la scolarité obligatoire de poursuivre leurs études en France. C'est à la suite de ces travaux, en 2007, que l'on a décidé de doter l'Académie d'un CASNAV dans le but de réunifier le fonctionnement des différents départements, afin d'optimiser la gestion des moyens, d'assurer une cohésion dans l'Académie et de coordonner les dispositifs, les actions et les intervenants. La création d'un CASNAV à Grenoble est la manifestation de l'intérêt porté aux ENA+16 mais aussi la réponse à un nombre important d'arrivées.



Les Missions du CASNAV sont définies par la circulaire dans le B.O. spécial du 25 avril 2002, Il est :

- Un centre de ressources
- Un pôle d'expertise et d'aide
- Une instance de coopération et de médiation
- et plus récemment depuis janvier 2007: en charge de l'organisation du DELF (Diplôme Etude de Langue Française) scolaire

Ses activités :

- Recenser les enseignants et formateurs
- Création et organisation du site d'information du CASNAV (Sitena)
- Suivi des effectifs enseignants et élèves
- Organisation du DELF scolaire
- Coordination des actions de formation FLE/FLS
- Gestion du projet "scolarisation des ENA isolés"
- Suivi des stagiaires (enseignement et ingénierie)

### 1.1.3. Principes et organisation de la scolarité des ENA : Une démarche territorialisée

Alors qu'au niveau des collèges, le système est harmonisé sur le plan national, chaque Académie s'adapte aux besoins des ENA +16 ans en mettant en place des dispositifs divers. En fonction des arrivées et fluctuations des effectifs, différentes structures sont nécessaires, et il est vite devenu indispensable de créer des structures capables de s'adapter à la mobilité des ENA ainsi qu'à leur hétérogénéité.

### 1.1.4. Définition du public : les Elèves Nouvellement Arrivés (ENA)

Auparavant désignés par le terme « primo-arrivants », ces jeunes enfants et adolescents sont aujourd'hui plus couramment appelés « ENA » (Elèves Nouvellement Arrivés). Ce terme est utilisé pour parler de ces :

*« Jeunes étrangers non francophones qui arrivent en France sans maîtrise suffisante de la langue française ou des apprentissages scolaires, ce qui ne leur permet pas de tirer profit immédiatement de tous les enseignements des classes du cursus ordinaire »<sup>3</sup>.*

Est considéré comme élève « nouvel arrivant » l'élève étranger scolarisé en France depuis le 1<sup>er</sup> janvier de l'année précédente. Officiellement c'est donc un élève non scolarisé en France l'année scolaire précédente. On comptabilise également les élèves qui étaient nouveaux arrivants lors de l'année précédente et qui ont été maintenus dans une structure spécifique pour cause d'arrivée tardive dans l'année scolaire.

Cependant sous ce terme très général se cache une grande diversité de profils. Comme le précise B. Fouquet-Chauprade :

*« Les élèves accueillis dans les classes d'accueil se distinguent tant par l'hétérogénéité de leur âge, de leurs langues et nationalités, que de leurs conditions d'arrivée et de vie en France ».<sup>4</sup>*

Si leurs points communs sont d'être non francophones, en âge d'être scolarisés et vivant en France depuis moins de douze mois, de nombreux autres paramètres les distinguent, (comme le précise Juliette Lamarche dans son mémoire<sup>5</sup>) :

- La nationalité
- L'âge
- La langue et la culture d'origine
- La scolarité antérieure
- Les représentations de l'école dans leur culture
- Le milieu socioculturel

---

<sup>3</sup> Circulaire n°2002-100 du 25-4-2002

<sup>4</sup> SCHIFF C., Chauprade B. (2004), *L'Accueil à l'école des élèves primo migrants en France*, p116

<sup>5</sup> Lamarche J., *Favoriser le passage des ENA dans le second degré : Propositions didactiques à l'intention des jeunes allophones de plus de 16 ans nouvellement arrivés dans les lycées*, Mémoire master 2 pro, FLE, Grenoble, Université Stendhal

- Le passé plus ou moins traumatique
- Le regard porté sur leur communauté par les Français
- La situation administrative et juridique (en effet, certains ENA sont en situation irrégulière, en attente de régularisation; d'autres, bien qu'encore mineurs, se trouvent en France sans leur famille et sont hébergés en foyer).

Par ailleurs il est à rappeler que l'éducation est un droit en dehors de toute distinction qui tienne à la nationalité ou à la situation personnelle<sup>6</sup>. La convention internationale relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989, ratifiée par la France, garantit à l'enfant le droit à l'éducation.

*« Aucune distinction ne peut être faite entre élève de nationalité française et de nationalité étrangère pour l'accès au service public de l'éducation »*

### **1.1.5. Les spécificités des ENA+16 ans**

L'obligation scolaire est fixée à seize ans en France, mais qu'en est-il des ENA+16? La circulaire n°2002-063 spécifie que passée cette limite d'âge, certains jeunes restent sans projets professionnels alors qu'ils viennent tout juste de quitter l'école ou qu'ils sont en voie de le faire.

*« Pour les mineurs étrangers de 16 à 18 ans, même s'ils ne sont pas soumis à l'obligation scolaire, il y a lieu de veiller à ce que leur scolarisation puisse être assurée »<sup>7</sup>*

Malgré leur grande diversité, d'après Juliette Lamarche le public ENA +16 peut être catégorisé en trois groupes en fonction des critères suivants<sup>8</sup> :

- Jeunes scolarisables en lycée (ayant suivi une scolarité continue dans leur pays d'origine et équivalente au niveau 3<sup>ème</sup> en France)

---

<sup>6</sup> B.O. n°10 du 25 avril 2002 portant sur les modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère.

<sup>7</sup> Modalités d'inscription et de scolarisation des élèves nouvellement arrivés en France sans maîtrise suffisante de la langue française ou des apprentissages

<sup>8</sup> Lamarche J., *Favoriser le passage des ENA dans le second degré : Propositions didactiques à l'intention des jeunes allophones de plus de 16 ans nouvellement arrivés dans les lycées*, Mémoire master 2 pro, FLE, Grenoble, Université Stendhal

- Jeunes ayant besoin d'une orientation préprofessionnelle (jeunes en rupture scolaire ou sans motivation pour continuer une formation longue)

- Jeunes à orienter vers la vie professionnelle

Les jeunes faisant partie de la première catégorie se trouvaient souvent sans solution étant donné que les classes d'accueil ont surtout été créées dans les collèges. Mais ces jeunes de plus de 16 ans qui ne sont plus sous l'obligation scolaire ne sont pas encore forcément concernés par des orientations préprofessionnelles ou par une entrée directe dans la vie active; c'est pourquoi furent créées les CLA lycée.

### **1.1.6. L'importance de l'adolescence, des enjeux bien différents**

Le public des 16-18 ans est un public très particulier qui interpelle beaucoup les politiques éducatives actuelles. La situation de l'élève nouvel arrivant de plus de 16 ans est plus délicate que celle des jeunes enfants. En effet, ils ne sont plus soumis à l'obligation scolaire, leur scolarisation se trouve à la frontière entre celle des adolescents et celle des adultes et les enjeux ne sont plus du tout les mêmes. Ils vont devoir mener de front apprentissage de la langue et insertion sociale.

Alors que les plus jeunes ENA rejoignent le cursus ordinaire et bénéficient de temps pour s'adapter, penser à leur orientation et envisager des projets d'études, pour les plus de seize ans le temps fait défaut, et ils se voient obligés de choisir une orientation beaucoup plus rapidement. Ces grands adolescents arrivent trop tardivement en France pour pouvoir envisager de longues études, ils ne viennent que rarement de milieux favorisés et lorsqu'ils sont pris en charge ils ne le sont que pour une période assez brève. Certaines voies leurs sont donc inaccessibles de fait, même s'ils étaient bien scolarisés dans leur pays d'origine et c'est souvent un sujet de grande déception comme le mettent en évidence les auteurs d' « *Apprendre le français en classe d'accueil de lycée* »<sup>9</sup>. Comme j'ai pu le vérifier par moi-même à travers de mes entretiens réalisés avec des ENA. Ils choisissent en majorité des

---

<sup>9</sup> **Jallerat P.** 2005 : *Apprendre le français en classe d'accueil de lycée professionnel*, CRDP de l'Académie de Créteil

formations courtes et diplômantes, formations qu'ils n'auraient pas forcément privilégiées dans leur pays d'origine, puisque bien souvent la migration les oblige à revoir leur projet professionnel. Ils sont souvent moins bien préparés et se voient confrontés à des orientations qui peuvent dans une certaine mesure être subies.

D'autre part, de par son âge, l'ENA+16 est plus sensible au déracinement familial, social et culturel et encore plus dans la mesure où l'adolescence est un âge où on a besoin de repères. A une problématique scolaire difficile à appréhender s'ajoutent donc d'autres facteurs à prendre en compte. Ces élèves ont souvent un passé personnel douloureux. Ils ont en majorité fui leurs pays et certains se retrouvent seuls en France. Nombreux sont les « mineurs isolés » ou jeunes majeurs pris en charge par des foyers ou des associations. Le public des ENA se caractérise aussi par un grand besoin de stabilité (reconstruction de leur identité).. Ils vivent bien souvent des situations sociales difficiles, et il faut les aider à résoudre les problèmes du quotidien. Le traumatisme psychologique, causé par l'exil est plus difficile à surmonter pour un adolescent que pour un jeune enfant. Partagés entre leur culture d'origine et celle du pays d'accueil, ces jeunes expérimentent souvent une véritable dualité. Déracinement, confrontation à des valeurs différentes ou même opposées à un âge où la personnalité est en cours de construction. L'apprentissage déborde bien souvent du « triangle didactique », et nécessité de laisser beaucoup de place à l'écoute, à l'observation, à la parole.

## 1.2. Contexte académique

### 1.2.1. **Evolution du public et des arrivées : Les statistiques de l'Académie.**

En annexe 4 se trouve le détail des structures et des effectifs de chaque département. En l'étudiant de plus près, on se rend compte qu'il existe une grande disparité à l'intérieur même de l'Académie. Il est difficile de gérer la variation des effectifs et de prévoir des moyens alors que ces jeunes arrivent tout au long de l'année, et sont géographiquement dispersés<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Beaucoup de primo-arrivants s'établissent d'ailleurs dans des zones rurales et l'une des priorités du CASNAV est la scolarisation des ENA isolés.

L'Académie se compose de cinq départements dont les caractéristiques sont très différentes (milieux urbains, ruraux, montagnards,...). Les arrivées d'ENA dans chaque département fluctuent aussi selon les années, ce qui explique encore une fois la nécessité de proposer des solutions variées. L'objectif est la prise en charge la plus équitable possible sur l'Académie.

On compte 37000 arrivants scolarisés en France en février 2009, l'Académie de Grenoble en a elle accueilli 1510. La Savoie est le troisième département de l'Académie en terme d'accueil d'ENA en 2009 (275 jeunes accueillis soit 18,2%) après l'Isère (552 ENA accueillis soit 36,5%) et la Haute-Savoie (431 ENA accueillis soit 28,5%). Le total d'ENA reçus sur l'Académie de Grenoble étant de 1510 pour cette même année. Parmi les 1510, 641 relevaient du 2<sup>nd</sup> degré, ce qui représente 52.3 % (578 en collège soit 9%, une écrasante majorité, et 63 en lycée soit 10%). Les dispositifs de soutien sont très peu nombreux (5 sur l'Académie seulement). Les effectifs des CLA lycées sont très variables dans toutes les classes en fonction des années.

Les recensements établis par le CASNAV dans les cinq départements donnent une vue du panorama académique, même si on sait que bon nombre de jeunes passent au travers des recensements. Il est impossible de prévoir des effectifs exacts (importante fluctuation au cours de l'année). Ceux ci sont toujours globalement croissants et leur instabilité explique la grande difficulté de gestion de cette population.

Le nombre d'élèves concernés est donc loin d'être négligeable même si leur proportion dans la population scolaire reste minime (0,29%). En 2008 la Savoie était le premier département en termes d'accueil d'ENA. On constate qu'il existe beaucoup plus de dispositifs souples (modules) pour une intégration plus immédiate et accompagnée.

### **1.2.2. Etat des lieux des structures existantes actuellement dans l'Académie de Grenoble pour l'accueil des ENA+16**

Suivant l'effectif des ENA et les leur situation géographique, leur degré de scolarisation,... différentes options sont envisageables pour leur enseigner le français et les orienter vers différentes voies de poursuites scolaires ou professionnelles. L'objectif est la bonne

adaptation du réseau des classes à la réalité des migrations, prenant en compte l'évolution des besoins tout au long de l'année.

A l'heure actuelle, les jeunes de plus de seize ans non francophones, donc hors du champ de la scolarité obligatoire, ont donc comme options d'orientation :

- Les modules FLE quand ils sont isolés géographiquement ;
- Les établissements du second degré pour une formation générale dans une classe ordinaire ;
- Les MGI (Missions Générales d'Insertion, anciennement appelées CIPPA: Cycle d'Insertion Préprofessionnelle par Alternance), pour une formation professionnalisante ;
- Les MJL (Missions Locales Jeunes).

Nous allons voir à présent plus en détail la typologie et le fonctionnement de chaque structure composant l'ensemble du dispositif en place dans l'Académie de Grenoble pour les ENA + 16 ans :

#### **1.2.2.1. Les modules FLE**

Dans certains cas les ENA sont dispersés géographiquement et ne peuvent pas être regroupés en classe d'accueil ; des enseignements de FLE sont alors mis en place sous forme de modules. Ils s'adressent aux élèves ayant été scolarisés dans un cursus traditionnel, mais pour lesquels la maîtrise du français est insuffisante. Une fois l'ENA reçu au CIO<sup>11</sup>, celui-ci transmet l'information à l'Inspection Académique qui recrute alors un professeur itinérant et un enseignement de FLE, de même nature que dans les CLA lycée, leur est dispensé à raison de quelques heures par jour ou par semaine sur la base d'HSE (Heure Supplémentaire Effectuée) ou HSA (Heure Supplémentaire Année). Les modules FLE permettent de s'adapter au mieux en fonction du territoire et des effectifs.

---

<sup>11</sup> Centre d'information et d'Orientation

### 1.2.2.2. Classe d'accueil lycée (CLA)

Les modules FLE et CLA lycée sont identiques au niveau des objectifs et des contenus. Le choix de mettre en place un dispositif de classe ou d'heures supplémentaires est fait en fonction des effectifs d'ENA par zone. Une classe d'accueil lycée :

*« s'adresse aux élèves nouvellement arrivés en France depuis moins de deux ans, ayant effectué jusque là une scolarité ordinaire leur permettant d'envisager une poursuite d'études en lycée ou en lycée professionnel mais dont la faible maîtrise actuelle de la langue française constitue pour eux un handicap. La CLA s'adresse aux jeunes dont la scolarité et les acquis antérieurs permettent une scolarisation en France en lycée général, technique ou professionnel. »<sup>12</sup>*

La CLA représente une année de transition entre l'arrivée des élèves et leur insertion dans le système scolaire puisqu'elle permet une insertion progressive qui s'adapte au rythme de l'élève. Les objectifs de cette classe sont les suivants: l'acquisition du français comme langue de communication et comme langue de scolarisation, la remise à niveau des acquis scolaires, la familiarisation avec de nouvelles méthodes d'enseignement, l'intégration en cursus ordinaire et enfin la mise en place d'un travail au niveau de l'orientation des élèves vers une filière de leur choix. La finalité est donc clairement scolaire ; la CLA doit permettre à ces élèves de préparer en une année scolaire leur intégration en classe de seconde dans un lycée général, technologique ou professionnel. On définit souvent cette classe comme une année « *sas* » pour l'apprentissage du FLE et du FLScol (Français Langue de Scolarisation), qui offre ensuite la possibilité aux ENA de faire un cursus prolongé en lycée (en 4 ou 5 ans).

Il existe dans le second degré deux types de classes d'accueil: la première regroupe les élèves non francophones et non scolarisés antérieurement dans leur pays d'origine (CLA - NSA) et la seconde ceux qui ont déjà été scolarisés dans leur pays (CLA). Il n'existe pas de CLA NSA dans l'Académie de Grenoble, les ENA+16 ans non scolarisés antérieurement vont plutôt être orientés vers des voies plus professionnelles, puisqu'on considère que leur apprentissage est peut être trop tardif.

Les ENA inscrits en CLA sont normalement doublement inscrits : en classe d'accueil et en classe ordinaire correspondant à leur niveau scolaire (sans cependant dépasser un écart d'âge

---

<sup>12</sup>Circulaire n° 2002-100 du 25 avril 2002 : Organisation de la scolarité des élèves nouvellement arrivés en France



de plus de deux ans avec l'âge de référence correspondant à ces classes). Comme le précise la circulaire n°86-119 du 13 mars 1986 :

*« Les élèves amenés à fréquenter les classes d'initiation doivent être inscrits, selon les procédures ordinaires, dans le correspondant à leur âge. Cette double inscription, dont l'objectif est de faciliter l'insertion de ces élèves, en cours d'année scolaire dans les classes ordinaires, est portée comme telle dans les différents états de recensement des effectifs scolaires »<sup>13</sup>.*

Pour répondre à ce besoin d'intégration, l'emploi du temps de chaque élève est fortement individualisé pour leur permettre le plus possible de suivre les cours de classe ordinaire.

### 1.2.2.3. Les Missions Générales d'Insertion (MGI) ou Pôle Insertion

Les MGI ou pôles d'insertion (anciens CIPPA : Cycles d'Insertion Préprofessionnelle spécialisés en français langue étrangère) aident les élèves de plus de 16 ans qu'ils soient français ou étrangers à construire un projet de formation ou projet professionnel pendant un an. Les MGI sont financées par l'Europe (en grande partie par le FSE: Fond Social Européen) et par l'Education Nationale. Leurs missions est de repérer, accueillir, et former. Les MGI travaillent à la qualification et à la préparation à l'insertion professionnelle et sociale. Au bout de cette année, les élèves doivent avoir le niveau pour entrer en lycée professionnel ou signer un contrat d'apprentissage ou un contrat de travail. Le projet pédagogique s'appuie sur un accompagnement individualisé avec un aménagement personnalisé des parcours qui combine des modules d'enseignement (connaissance du monde du travail, français, mathématiques, vie sociale et professionnelle...) auxquels s'ajoutent des périodes de stages en entreprise.

La MGI a donc deux finalités:

- réduire le nombre de sorties sans qualification du système éducatif ;
- préparer tous les élèves de plus de seize ans à une qualification reconnue en vue d'une insertion sociale et professionnelle durable.

---

<sup>13</sup> Circulaire n°86-119 du 13 mars 1986 : Apprentissage du français pour les enfants étrangers nouvellement arrivés en France

Cette voie est privilégiée pour les ENA pas ou peu scolarisés dans leur pays d'origine ou ayant le projet de rentrer rapidement dans le monde du travail. Les ENA sans papiers peuvent très bien suivre ces formations car l'Education Nationale les protège jusqu'à leur majorité.

#### **1.2.2.4. Les Missions Locale Jeunes (MLJ)**

Les missions locales sont des associations de type loi de 1901, qui ont pour fonction l'accueil et l'aide aux jeunes de 16 à 25 ans, en matière d'orientation, de formation, d'emploi, de réalisation de parcours et projets personnels, ainsi que de logement et de santé. Elles proposent un accompagnement à l'insertion dans la société et dans le monde du travail, et luttent contre l'exclusion des jeunes en difficulté. Les missions locales ne travaillent pas au sein des établissements scolaires, mais en partenariat avec les associations locales, les services d'information, d'orientation, de formation et d'emploi, ainsi qu'avec l'Education Nationale.

Tout comme la MGI ou pôle insertion la MLJ propose un système d'alternance entre cours et stages payés, mais c'est un partenaire extérieur dans le sens où elle ne fait pas partie de l'Education Nationale. Elle propose donc des stages qualifiants exclusivement aux jeunes ayant des papiers et en possession d'une autorisation de travailler (à demander en préfecture).

Les jeunes suivent tout d'abord des cours de FLE (pendant 2 à 3 mois) puis partent en stage, mais touchent la rémunération pendant toute la période même lorsqu'ils sont en cours.

Comme les MGI ou pôle insertion, leur domaine d'action n'est pas spécifiquement réservé aux jeunes étrangers ou non francophones, mais à tous les jeunes qui souffrent de difficultés d'insertion sociale et professionnelle.

## **2. CONTEXTE DE LA RECHERCHE : LE DISPOSITIF CLA LYCEE**

### **2.1. Les trois CLA lycée de l'Académie**

C'est en 2006 que la toute première CLA lycée de l'Académie de Grenoble voit le jour au sein du lycée Louis Armand à Chambéry-le-Haut (avant même la création du CASNAV en 2007). Deux autres classes ont ensuite été créées dans deux autres départements :

- En décembre 2007 à Grenoble (Isère 38),
- A la rentrée 2008 à Cluses (Haute-Savoie 74).

### **2.2. Définition et questionnement des notions de base :**

Trois notions sont essentielles pour appréhender au mieux les enjeux et difficultés qui sont au cœur de la scolarité des ENA : *l'affectation, l'intégration et l'orientation*. C'est à partir de ces trois notions que j'ai choisi de structurer mon travail de recherche et de réflexion, puisqu'elles marquent des étapes d'une extrême importance dans la scolarisation des ENA et définissent conjointement le devenir de ces jeunes au sein la société française.

A leur arrivée en France, la toute première étape pour ces jeunes étrangers est **l'affectation** dans une structure spécifique qui pourra répondre au mieux à leurs besoins. C'est après avoir été reçu au CIO de leur département en « cellule d'accueil » (ou « commission d'accueil ») que la décision d'une affectation sera prise par l'Inspection Académique. Comment vont-ils être informés des différentes possibilités d'affectation ? Qui décide vraiment de leur sort ? Sur quels critères sont ils orientés vers chaque dispositif ?

Quand l'affectation en CLA est retenue, c'est alors la problématique de **l'intégration** au système scolaire français qui entre en jeu. Comment se fait cette intégration ? Comment est-elle vécue par les ENA ? Comment peut-elle être optimisée ?

Enfin, une fois l'ENA bien intégré au système scolaire français (ou plutôt alors qu'il est en phase d'intégration) le travail réalisé au niveau de **l'orientation** est d'une grande importance tout au long de cette année « sas » que représente la CLA. Quels sont les acteurs de ce travail sur l'orientation ? Quelles méthodes sont utilisées ?

Je vais dans un premier temps tenter de définir ces notions bien vastes que sont l'affectation, l'intégration et l'orientation dans le contexte particulier de la CLA afin de mieux les interroger par la suite dans un contexte bien précis : celui de la CLA Louis Armand.

### 2.2.1. **L'affectation**

D'après le dictionnaire Larousse, le mot affectation vient du latin *attributio*, attribution : « Destination à un poste, à une fonction, application de quelque chose à un usage ». Dans le domaine scolaire c'est plutôt l'action d'assigner un établissement ou à un dispositif d'enseignement en particulier.

A la problématique de l'affectation s'ajoute celle de l'évaluation, et du positionnement. Les textes officiels spécifient la nécessité d'organiser une évaluation pour chaque ENA afin de mettre en évidence :

- Ses savoirs en langue française ;
- Ses compétences scolaires construites dans sa langue maternelle ;
- Ses savoirs dans différents domaines et ses intérêts.

Quand ils arrivent en France, les ENA sont souvent recensés et reçus individuellement par le CIO (Centre d'Information et d'Orientation) de leur département par une conseillère d'orientation psychologue qui s'entretient avec leur famille afin de cerner leur profil. Suite à cet échange, les élèves effectuent avec un professeur de classe d'accueil des tests de niveaux en français (s'ils ont déjà quelques connaissances) ou en langue d'origine et en mathématiques. Les cellules d'accueil ne sont pas systématiques : elles existent dans le département de la Savoie uniquement au niveau académique. C'est grâce à la volonté de Mme FUCHS, coordinatrice du département de la Savoie qu'elles se sont officiellement mises en place.

### 2.2.2. **L'intégration**

Toujours d'après le Larousse, on peut définir l'intégration comme « *action de faire entrer dans un ensemble plus vaste* ». En sociologie c'est un processus de rapprochement entre une

personne, ou un groupe de personnes, et un autre groupe de personnes plus vaste. En termes de scolarisation, le terme d'intégration s'est surtout développé dans les années 1970, au moment de l'afflux migratoire issu du Maghreb. Les textes officiels placent l'intégration en tout premier objectif, il est perçu dans une perspective globale qui met en jeu toute l'équipe éducative. Les textes insistent sur l'obligation qu'a l'établissement d'intégrer dès son arrivée l'ENA dans sa classe d'affectation, pour les matières n'exigeant pas la maîtrise de la langue (EPS, arts plastiques, musique, puis les disciplines scientifiques, pour arriver enfin aux sciences humaines). Afin d'augmenter le niveau d'intégration des ENA dans l'établissement, l'obligation est faite aux rectorats de faire bénéficier les élèves d'une double inscription (CLA et CLO<sup>14</sup>) mais elle est bien souvent peu respectée car elle pose des problèmes administratifs. Problèmes auxquels s'ajoutent :

- La résistance des autres collègues à accueillir ces nouveaux élèves ;
- Le fait qu'au sein d'un établissement l'idée d'une classe dédiée spécifiquement à ces élèves étrangers ne va pas de soi : elle peut même être parfois qualifiée de ségrégative.

Dans son mémoire sur l'intégration scolaire, Françoise Estival<sup>15</sup> retient quatre objectifs fondamentaux (précisés par le CASNAV d'Amiens):

- L'intégration sociale (donner la possibilité aux ENA d'appartenir à plusieurs groupes: au niveau de la classe, du lycée...);
- L'intégration culturelle (l'initier à la culture et aux codes culturels français) ;
- L'intégration au système scolaire (pour ce niveau d'intégration l'ENA doit comprendre et accepter des situations et attitudes nouvelles: nouvelles règles, nouveaux horaires, ...);
- L'intégration linguistique (l'enseignement de la langue française est prioritaire puisqu'il va conditionner tout autre enseignement).

---

<sup>14</sup> CLO : Classe Ordinaire

<sup>15</sup> **Estival F** 2005 : *Comprendre pour s'intégrer à l'école : Une pédagogie de la compréhension en CRI*, Mémoire de master 2 professionnel : Sciences du langage FLE: Grenoble, Dir. V. de Nuchèze.

Il faut penser l'organisation pédagogique autour de ces quatre objectifs d'intégration, mais il faut admettre que l'implication de l'équipe auprès de l'ENA dépend de différents facteurs:

- la taille de l'établissement ;
- la disponibilité des enseignants (en particulier celle du directeur) ;
- le regard que chacun porte sur « l'étranger ».

Quand on parle d'intégration on pense en premier lieu à l'intégration de l'ENA dans la CLA puis dans les CLO, mais j'étendrai mon travail à deux autres niveaux d'intégration qui me semblent tout aussi importants:

- L'intégration de la CLA dans le lycée ;
- L'intégration du professeur de FLS au sein de l'établissement.

En effet comme le spécifie l'article de VEI diversité décembre 2008, « *Les classes d'accueil sont souvent marginalisées, les enseignants doivent faire preuve de beaucoup d'initiative pour « sortir la classe de son isolement »* »<sup>16</sup>. Isolement qui bien évidemment empêche le bon fonctionnement du dispositif.

### 2.2.3. **L'orientation**

L'orientation dans son sens général est l'action d'orienter quelqu'un dans ses études, dans le choix de son futur métier (je me réfère aussi bien à l'orientation scolaire que professionnelle). Depuis le début de la Vème République l'orientation cesse d'être principalement « professionnelle », et devient scolaire. C'est la réforme du collège pour tous qui, en décidant en 1959 de généraliser l'accès à l'enseignement secondaire, institue un cycle d'orientation et d'observation au collège, et introduit massivement l'orientation au sein de l'école et plus seulement à sa sortie. En ce sens l'orientation recouvre « *Un ensemble de*

---

<sup>16</sup> VEI diversité décembre 2008

*règles du jeu et de procédures destinées à répartir les élèves dans les diverses filières scolaires ou à les en exclure »<sup>17</sup>.*

Pourtant l'orientation n'est pas un mécanisme en soi, elle n'est « *que la projection dans l'espace scolaire d'enjeux extérieurs à l'école* ». La véritable question est de savoir quelle place leur est réservée, à eux et à leurs parents hors de l'école.

La loi d'orientation de 1989 donne à l'élève une place centrale dans le système éducatif. Pourtant l'éducation à l'orientation « *n'évite pas la confrontation des désirs des élèves avec les exigences des formations et les contraintes de l'affectation* » c'est vrai pour les jeunes français et ça l'est d'autant plus pour les ENA. En effet, le temps de l'orientation est un moment important pour tous les jeunes et il est d'autant plus important pour les ENA+16 de par leur situation et leur âge. La CLA se présente comme une année "sas" au terme de laquelle ils sont vite obligés de choisir une voie.

J'ai pris en compte dans mon travail d'analyse :

- Le projet individuel de l'élève ;
- Les facteurs explicatifs de l'orientation ;
- Le rôle des acteurs et le résultat de l'action d'orientation ;
- Le rôle que peut jouer la perception du système éducatif français pour les ENA.

Les temps forts de l'intégration sont:

- Les conseils de Classe : Ils ne paraissent pas si décisifs ;
- Les rendez-vous avec la conseillère d'orientation (s'ils ont lieu, car ce n'est pas toujours le cas comme nous le verrons).

J'ai pu assister à un conseil de classe et me suis entretenue avec les CO psy<sup>18</sup> du CIO et la CO psy du lycée, et enfin avec les ENA afin de savoir quel était leur sentiment face aux

---

<sup>17</sup> Extrait de l'article « *L'orientation scolaire en France, des arbitrages politiques inachevés* » **Solaux G.** (coord.) avril 2005 : *Les défis de l'orientation dans le monde* (dossier) CIEP. - Sèvre N° thématique de : Revue internationale d'éducation.

<sup>18</sup> CO psy : Conseiller d'Orientation Psychologue

orientations (sentiment d'injustice liée à une « orientation subie » ?) Les orientations sont-elles plus contraintes par les résultats scolaires que vraiment voulues ?

## 2.3. Emergence de problématiques

### 2.3.1. **Emergence d'une problématique au niveau de l'affectation**

L'accueil et l'évaluation des ENA sont des moments forts, qui seront d'une importance capitale et vont conditionner et déterminer la poursuite de leur parcours scolaire ou professionnel. Il est également primordial de prendre le temps d'évaluer la demande et les attentes des ENA.

J'ai pu rencontrer une formatrice du pôle insertion du lycée Louis Armand et deux autres du pôle insertion Mounier à Grenoble. Il n'existe pas de groupe FLE au pôle insertion Louis Armand cette année. La formatrice m'a avoué son étonnement : c'est en effet la première année depuis six ans, depuis qu'elle travaille au sein de cette structure, que cela se produit. Les années précédentes, elle avait entre sept et douze élèves, et cette année un seul depuis mi mars. On peut à juste titre se demander ce que sont devenus ces élèves.

On ne peut bien sûr qu'émettre des hypothèses à ce sujet : soit cela vient de la politique actuelle du gouvernement (ils ne viennent plus ou ils se cachent), soit ils sont bien là mais « mal affectés ».

#### 2.3.1.1. **Les cellules d'accueil : « Mieux connaître pour mieux scolariser »**

Les cellules d'accueil se déroulent au CIO (Centre d'Information et d'Orientation) qui accueille les jeunes de septembre à fin mai. Le CIO est un service déconcentré sous l'autorité du rectorat et du département. En matière d'orientation et de scolarisation des ENA, l'IEN-IO<sup>19</sup> fait passer les circulaires qui forment le cadre académique.

L'objectif des cellules d'accueil est d'évaluer la demande et les attentes, faire le point sur le parcours scolaire ou professionnel de l'ENA avant son arrivée en France, faire le point

---

<sup>19</sup> IEN-IO : Inspecteur de l'Education Nationale chargé de l'Information et de l'Orientation



sur ses pratiques linguistiques (a t-il déjà étudié le français à l'école ?), repérer les caractéristiques scolaires et professionnelles dans le pays d'origine, et le degré d'adhésion au projet migratoire de la famille (qui peut avoir son importance dans la motivation de l'ENA). L'objectif à terme est de proposer une affectation qui corresponde au profil du jeune.

Lors du premier accueil au CIO, les CO psy conduisent un entretien individualisé avec le jeune et sa famille (ou son référent). A cette occasion :

- Ils reconstituent le parcours du jeune: sa scolarité antérieure et son parcours migratoire ;
- Evaluent la demande et les besoins ;
- Informent sur le système de l'Education Nationale en utilisant les présentations de systèmes éducatifs de chaque pays ;
- Rédigent la fiche de liaison à l'issue de la réunion de synthèse.

### **2.3.1.2. Positionnement et tests**

Une fois les informations recueillies il faut procéder aux tests de positionnement. L'objectif est d'évaluer les connaissances en français, les compétences scolaires, le degré de familiarisation avec l'écrit. (Souvent les résultats de ces tests ne sont pas communiqués aux familles).

Le CIO ne dispose pas de matériel scolaire pour positionner (Mme Oget, la directrice du CIO de Chambéry m'a expliqué qu'avant, en Haute Savoie c'était les chefs d'établissement scolaires qui faisaient les positionnements). Les tests utilisés sont fournis par le CASNAV.

Au final les CIO travaillent avant tout avec les grilles de correspondance des systèmes scolaires<sup>20</sup> afin de situer rapidement le jeune en termes de scolarisation. Cependant ces grilles n'existent pas pour tous les pays (Ex: Angola). Le problème de ces tableaux est qu'ils ne prennent pas en compte le contenu enseigné. Comment déterminer alors le niveau scolaire réel des élèves nouveaux arrivants? (différence des programmes, des contenus, des méthodes...)

Les critères retenus par le CIO pour procéder à la proposition d'affectation sont surtout:

---

<sup>20</sup> Site V.E.I. (Ville Ecole Intégration)

- L'ENA a-t-il été scolarisé antérieurement? Si oui, jusqu'à quel niveau ?
- Le projet personnel de l'ENA : étude ou formation professionnelle?
- L'ENA est-il en possession de papiers d'identité?
- L'âge de l'ENA.

Pour les ENA de moins de 16 ans les CO psy préconisent une affectation par rapport au souhait de la famille (par rapport au vœu géographique et au nombre d'ENA de même nationalité dans la même CLA). Pour les ENA+16 très peu scolarisés antérieurement, comme il n'existe pas de CLA-NSA, ils sont dirigés vers la MGI : pour ceux qui souhaitent poursuivre leur scolarité et obtenir un diplôme il existe alors la CLA lycée.

### **2.3.1.3. le rôle de l'IEN-IO**

C'est l'IEN-IO qui décide de l'affectation en prenant en compte l'avis émis par le CIO. Les affectations sont-elles plus ou moins arbitraires ?

J'ai pu joindre Mr Pepin (qui exerce la fonction d'IEN-IO, soit responsable institutionnel dans le département de la Savoie depuis cette année). Lors d'un bref entretien téléphonique il a renvoyé mes questions vers Mme FUCHS, coordinatrice pédagogique de la Savoie. Il m'a avoué être nouveau et peu expérimenté dans le domaine, et pense travailler plus sérieusement sur le dossier ENA l'année prochaine car ils attendent de nouveaux textes ministériels.

### **2.3.2. Problématique au niveau de l'intégration**

Les procédures d'intégration sont différentes selon les établissements :

- soit l'intégration se fait d'après les tests de positionnement ;
- soit elle est décidée en conseil de classe ;
- soit c'est le professeur de FLE qui décide (souvent en accord avec les autres professeurs de CLO). Le plus souvent l'ENA suit les cours de CLA toute l'année scolaire (les cas d'intégration entière en cours d'année sont à ma connaissance inexistant).

### 2.3.3. Problématique au niveau de l'orientation

Selon les textes il faut :« *Veiller à ce qu'aucune voie ne leur soit fermée par la raison de leur non-maitrise du français, et à ce que les structures spécialisées ne leur soient pas proposées du seul fait de leur niveau scolaire* »<sup>21</sup>.

Là encore les textes officiels ne se prononcent que de façon très allusive sur les moyens à mettre en œuvre pour le travail au niveau de l'orientation.

Les principaux acteurs sont :

- Les CO psy du CIO ;
- Les CO psy des établissements scolaires ;

Enfin et surtout les professeurs de FLS (L'enseignant FLE suit l'élève tout au long de l'année et c'est lui qui le connaît le mieux) travaillent au niveau de l'orientation avec les ENA. Chaque lycée dispose d'un CO psy, plus ou moins sensibilisé à la problématique de l'orientation des ENA. Le travail de la CO psy du lycée Louis Armand, Mme Lesage, au sein de l'établissement, ne suit pas une programmation établie ; Il n'existe pas de rendez-vous systématique (car il n'y en a pas eu la demande). On considère la CLA comme une seconde mais pourtant il n'y a pas d'intervention de la CO psy au sein de cette classe durant l'année alors qu'elle intervient dans toute les secondes, qu'elles soient générales ou technologiques.

## 2.4. Méthodologie

L'intervention en CLA dans le cadre de mon stage, du mois de janvier au mois de juin m'a permis de bien connaître les élèves dans différents contextes. Parallèlement aux heures d'enseignement de français j'ai pu assister à d'autres cours au sein de la CLA (mathématiques, anglais, physique) et j'ai également suivi durant une semaine une élève intégrée en CLO en cours de maths et d'anglais. La durée du stage (six mois) m'a fourni une bonne connaissance du terrain et des ENA, nous avons ainsi pu, peu à peu, instaurer une relation de confiance.

---

<sup>21</sup> Circulaire 2002-100 Scolarité élèves étrangers nouvellement arrivés

2.4.1. **Démarche et stratégies** : Choix méthodologiques de recherche : Observations, entretiens, questionnaires.

Pour réaliser ce travail il m'a fallu :

➤ Au niveau de l'affectation

- assister à des cellules d'accueil ;
- participer à un entretien avec la directrice du CIO et les deux COpsy travaillant avec les ENA ;
- assister à la réunion Bilan annuel du CIO de Chambéry.

➤ Au niveau de l'intégration

- observation de classe ;
- entretien avec le proviseur du lycée ;
- suivi une ENA en CLO pendant une semaine.

➤ Au niveau de l'orientation

- assister aux réunions de conseils de classe ;
- entretien avec la CO psy du lycée ;
- entretien téléphonique avec Mr Pepin (IEN-IO) ;
- entreprendre le suivi de cohorte des élèves de la CLA du Lycée Louis Armand depuis sa création et travail de statistiques (grâce au suivi de cohorte des deux autres CLA de l'Académie)<sup>22</sup>.

➤ Enfin pour ce qui est de l'évaluation de dispositif

- assister à la réunion bilan CLA lycée annuel ;
- consulter les comptes-rendus des réunions CLA lycée des années précédentes ;
- visiter les différentes structures (pôle insertion Mounier et Louis Armand, CLA Mounier et Poncet) et m'entretenir avec les formateurs, professeurs et anciens élèves ;
- observer des séances de classe dans les trois CLA lycée de l'Académie et rencontre avec les enseignants ;

---

<sup>22</sup> voir annexe 9

- distribuer des questionnaires aux les professeurs de CLA et de CLO du Lycée Louis Armand ;
- réaliser des entretiens semi directifs enregistrés et transcrits avec des ENA (deux ENA intégrés : Diana et Caterina)
  - une ENA ayant démissionné cette année (Filipa) ;
  - deux ex ENA (Aysunur ENA+2, Goncagul ENA+1) ;
  - une ex ENA ayant quitté le système scolaire « sans solution » (Catia) ;
  - réaliser des entretiens non directifs avec les enseignants dans un cadre non formel mais au sein de l'établissement.

#### 2.4.2. **Hypothèses de recherche**

##### **Hypothèse centrale :**

Le dispositif actuel tout comme les deux autres dispositifs académiques (Cluses et Grenoble) peuvent être optimisés de manière à favoriser l'intégration scolaire, sociale, culturelle et l'orientation professionnelle des élèves.

##### **Hypothèse de travail :**

Je pars du principe que l'observation d'autres structures d'accueil (deux autres CLA lycée de l'Académie, MGI,...) permet d'avoir un regard plus objectif sur le dispositif central dans le but de l'améliorer en adaptant les solutions mises en œuvre ailleurs quand elles s'avèrent bénéfiques et appropriées.

Les entretiens et les sondages menés auprès d'enseignants de CLA, d'anciens élèves («ex-ENA») et d'enseignants ainsi que ma participation au sein de la CLA, le travail avec l'équipe éducative et les élèves fournissent de même matière à réflexion.

### **3. TERRAIN DE LA RECHERCHE : ANALYSE DE LA CLA DU LYCEE LOUIS ARMAND, CHAMBERY-LE-HAUT (SAVOIE)**

Dans un premier temps nous ferons un état des lieux du dispositif CLA du lycée savoyard, pour ensuite procéder à une analyse et une discussion des trois notions de base : l'affectation, l'intégration et l'orientation.

#### **3.1. Etat des lieux général**

##### **3.1.1. Historique de la mise en place de la structure et choix du lycée**

Le lycée Louis Armand est un lycée polyvalent qui dispense un enseignement général mais aussi technologique et professionnel : il accueille environ 1500 élèves. La classe d'accueil pour élèves non francophones a été mise en place en 2006. Depuis sa création, une soixantaine d'élèves d'origine étrangère y ont été reçus. L'implantation de la CLA dans ce lycée est un choix académique, pris par un inspecteur de l'Education Nationale. Le fait qu'il s'agisse d'un lycée à la fois général, technologique et professionnel pourvu d'un internat, et proposant également de nombreuses options d'orientation (BEP, CAP, Bac technologiques, la Mission Générale d'Insertion se trouvent aussi à proximité) ont été des points très positifs et déterminants pour ce choix. Une demande a donc été faite à l'établissement, et le proviseur, Mr Regnery avoue « *ne pas avoir vu d'inconvénient*<sup>23</sup> » à l'implantation de la classe d'accueil dans son établissement.

Selon le proviseur il n'a pas été possible de mettre en place une équipe pédagogique la première année, car un seul poste a été pourvu. L'année suivante, six heures supplémentaires ont été octroyées ce qui a permis de mettre en place les enseignements d'anglais, de mathématiques et de physique.

L'équipe pédagogique intervenant dans la classe est aujourd'hui composée de :

---

<sup>23</sup> Propos recueillis lors d'un entretien avec le proviseur du lycée Louis Armand, le 29-04-10.

- Mme Perche, professeure de français et professeure principale, qui assure la coordination pédagogique de la CLA. Elle travaille depuis 10 ans avec les ENA. C'est la première personne référente, et elle a une place prépondérante au niveau du dispositif, aussi bien au niveau de l'accueil que du suivi.
- M Auguste, professeur de mathématiques. Intéressé par le travail avec ce type de public, il fonctionne en binôme avec une collègue, avec qui il prend la CLA à tour de rôle chaque année.
- Mme Carthanaz, professeure d'anglais, qui avoue être « frustrée » par le travail réalisé avec les ENA et veut passer le relais à un autre professeur pour l'année prochaine.
- M Marin, professeur de physique chimie, qui manifeste peu d'intérêt pour les ENA et arrive à la fin de l'année scolaire à la retraite.

L'affectation de ces enseignants à la CLA se fait normalement en fonction de l'intérêt des professeurs, mais malheureusement aussi pour d'autres raisons : c'est le cas de Mr Marin le professeur de physique qui s'est trouvé dans « l'obligation » d'enseigner à ces élèves pour pouvoir compléter le nombre d'heure d'enseignement qui lui manquait avant de partir à la retraite à la rentrée 2010.

Les autres adultes que les ENA sont amenés à côtoyer durant l'année sont : le CPE (Conseiller Principal d'Education) spécialement chargé du niveau seconde et chargé du suivi des ENA (il change chaque année scolaire, le suivi n'est donc pas optimal), un autre CPE s'occupe des cartes M'ra<sup>24</sup>, un autre de l'ASSR<sup>25</sup> ..., ce qui signifie beaucoup de personnes référentes : il faut y ajouter la conseillère d'orientation psychologue (CO psy) et l'assistante sociale.

Deux documents importants régissent l'organisation et le fonctionnement de la CLA dans le lycée :

---

<sup>24</sup> Cette carte à puce nominative est remise gratuitement par la Région aux jeunes âgés de 16 à 25 ans. Elle est créditée chaque année d'une somme que les élèves peuvent utiliser pour l'achat de livre, musique, place de cinéma...

<sup>25</sup> Attestation Scolaire de Sécurité routière

- Le projet d'établissement, qui définit les objectifs, dévoile la « politique de l'établissement » en faveur des ENA et témoigne de l'intérêt qui leur est porté. Il est étonnant de constater le peu d'importance qu'occupe la CLA dans ce projet d'établissement : en effet il n'est fait référence aux ENA et à la CLA que dans une ligne « *La classe ENA prend toute sa place dans cet objectif (accompagner les publics à besoins particuliers). Ces élèves sont intégrés progressivement en fonction de leurs capacités* »<sup>26</sup>.
- Le document établi par le proviseur et la professeure de FLS, intitulé : « Modalité d'inscription dans la CLA, d'intégration partielle ou complète dans une autre classe »<sup>27</sup>, qui explique les conditions d'intégration des nouveaux arrivants dans les classes ordinaires. Il est spécifié dans la toute première ligne que : « *les élèves de la CLA suivent pour l'ensemble de leur vie scolaire les mêmes modalités que les autres élèves* » et que « *La CLA nécessite une attention particulière de tous les acteurs du lycée* ». Pourtant, comme nous le démontrerons par la suite les ENA ne sont pas traités de la même manière que les autres élèves du lycée.

### 3.1.2. Nature de la relation avec la direction et l'administration de l'établissement

La communication avec l'administration et la direction pose problème au sein du lycée. Par exemple, la liste d'élèves n'est pas mise à jour au cours de l'année ce qui a entraîné des soucis d'organisation pendant des mois, obligeant la professeure principale à noter jour après jour, sur les billets d'absence, les élèves ayant démissionné, ne s'étant jamais présentés en cours ou absents depuis des mois sans que le nécessaire soit fait pour qu'ils soient rayés des listes... Il existe pourtant un CPE pour les secondes et deux médiateurs qui travaillent sur la relation famille-école, mais le problème administratif au niveau des absences perdure. Les absences des ENA censés être présents en cours sont elles aussi mal gérées puisque certains élèves ont pu se présenter de façon très irrégulière en cours sans recevoir d'avertissement ni de sanction, ce qui conduit à un cercle vicieux : les élèves se sont sentis libres de ne pas venir au lycée sans avoir à se justifier, ce qui a largement nui à l'ambiance générale de travail. Ceci

---

<sup>26</sup> Extrait du Projet d'établissement du lycée Louis Armand: Annexe n°4

<sup>27</sup> Voir annexe n°5



traduit un manque d'intérêt et de considération envers la classe d'accueil, ainsi que le manque de personnes référentes permanentes qui soient au courant des spécificités de cette classe.

En principe les ENA doivent être doublement inscrits (en CLA et dans leur classe de rattachement) mais cette année encore la direction n'a pas réservé de place en seconde générale pour ces élèves qui ne sont d'ailleurs même pas comptabilisés dans les effectifs du lycée ! Cet été de fait « autorise » de nombreux enseignants à ne pas les accepter en classe ordinaire, puisqu'ils n'y sont pas inscrits !

### 3.1.3. Description de l'organisation et du fonctionnement de la classe d'accueil

Assimilée à un niveau seconde, la classe d'accueil n'a pas de programme défini : elle est largement ouverte aux initiatives. C'est à la professeure de mettre en place les enseignements. Le cahier des charges du CASNAV<sup>28</sup> indique les matières et le volume horaire souhaité. L'organisation de l'emploi du temps dans le lycée n'est malheureusement pas prévue en amont pour permettre les intégrations en CLO, ce qui les rend d'autant plus compliquées. Comme bien souvent les ENA passent après.

Contenu des apprentissages : les enseignements pour l'année scolaire 2009-2010 constituent un socle de 24 heures d'enseignement répartis de la sorte :

- 18 heures de FLE/FLS ;
- 2 heures de maths ;
- 2 heures d'anglais débutants ;
- 2 heures de physique ;
- 2 heures d'EPS hebdomadaires en intégration dans des classes de premières (problème car les secondes sont surchargées).

En anglais, en physique, en maths, l'enseignement est commun à l'ensemble des élèves.

### 3.1.4. Organisation des cours de FLS

Pour gérer l'hétérogénéité des niveaux et pour que l'apprentissage du français soit le plus profitable aux ENA, la professeure de FLS travaille en trois groupes de niveaux en

---

<sup>28</sup> Cahier des charges CASNAV annexe n°3

français (débutant, intermédiaire, et avancé). Ces groupes ne sont pas hermétiques ; selon les compétences visées les élèves peuvent appartenir à différents groupes<sup>29</sup>. L'emploi du temps varie avec les intégrations (sur dix-huit heures de cours de français au total par semaine seulement neuf le sont en classe complète).

Comme me l'a expliqué le proviseur, aucun budget spécifique n'a été attribué à la CLA à sa création, elle ne dispose pas de moyens propres et c'est le lycée qui se « débrouille » pour la financer. Pour ce qui est des locaux, une salle agréable et assez bien placée est attribuée à la CLA (centrale et au milieu des classes de secondes). Les élèves changent de classe pour suivre les cours de Mathématiques, Physique et EPS, et bien sur pour leurs cours intégrés en CLO. Ce cadre permet de rassurer les élèves nouveaux arrivants et de leur donner un espace privilégié au sein de l'établissement.

### 3.1.5. Le groupe classe cette année

La classe est cette année très hétérogène à tous les niveaux:

Premièrement par les nationalités représentées et par la diversité linguistique des élèves (afghan, algérien (2), serbe, arménien, moldave (3), américain, portugais (6), roumain, turc (3)...). Un groupe plus nombreux d'élèves provenant du Portugal s'exprime régulièrement en classe dans leur langue maternelle ce qui peut, à terme, parasiter les acquis des autres élèves<sup>30</sup>. La dernière classe fréquentée par les ENA avant leur affectation en CLA va de la 4<sup>ème</sup> à la terminale ; certains élèves s'étaient déjà orientés (section scientifique, gestion-comptabilité...). Il y a environ autant d'élèves avec un niveau collège que d'élèves avec un niveau lycée.

Mais c'est surtout de la diversité des niveaux scolaires qu'il est question: les élèves de la CLA ont tous été scolarisés antérieurement dans leur pays d'origine, mais leur niveau scolaire est très variable : certains ENA étaient en 2<sup>nde</sup> ou 1<sup>ère</sup> alors que d'autres avaient seulement un niveau de 4<sup>ème</sup><sup>31</sup>.

---

<sup>29</sup> Tableau n°3 annexe 4 (Répartition des élèves par groupe de niveau)

<sup>30</sup> Tableau n°1 annexe 4 (Effectifs CLA lycée de 2006 à 2010, nationalités et langues représentées)

<sup>31</sup> Tableau n°8 annexe 4

Les quatre années d'enseignement ont montré que si les élèves semblaient tous débutants en français à leur arrivée, ils se divisaient rapidement en groupes de niveau, selon leur vitesse d'assimilation de la langue et leurs méthodes de travail (d'où la nécessité de travailler en groupes de niveaux).

Voici le détail des élèves avec lesquels j'ai été amenée à travailler durant ces six mois :

Afrdita : Née en 1993, elle vient de Serbie et parle albanais. C'était une très bonne élève dans son pays mais elle a été déscolarisée à cause de la guerre. Elle est arrivée en décembre et a progressé très vite. Elle suivra une seconde année de CLA l'année prochaine et sera intégrée en CLO.

Caterina : Née en 1992, elle vient de Roumanie. Elle vit avec son compagnon qu'elle a suivi. C'est une élève très sérieuse, intégrée en maths, anglais et histoire géographie ; elle compte s'orienter en Bac pro secrétariat ou 2<sup>nd</sup>e STL.

Javid : Né en 1993, il vient d'Afghanistan. Son arrivé tardive en CLA (mois de mai) ne l'a pas empêché de faire preuve de beaucoup de volonté. Il réintègrera le dispositif dès la rentrée prochaine.

Diana : Née en 1993, elle vient du Portugal. Elle est arrivée en début d'année et fait partie du groupe avancé (elle est intégrée en maths depuis le 05-11-09).

Kaiyuen : Né en 1993, il vient de Californie, il est venu en voyage d'étude jusqu'à sa majorité. Il vit chez sa tante et veut passer le bac en France.

Marlène : Née en 1992, elle vient du Portugal. Elle est arrivée en France il y a un an et demi et a déjà suivi un module FLE à Lyon. Elle est très souvent absente sans donner de motif. Déjà en rupture scolaire, elle n'a pas fini l'année et retourne vivre au Portugal dès cet été.

Rafik : Né en 1992, et vient d'Arménie et est arrivé en France en tant que demandeur d'asile. C'est sa deuxième année en CLA car il l'a intégré tardivement l'année dernière.

- Salim : Né en 1992, il vient d'Algérie. Il a un excellent niveau à l'oral mais présente des lacunes à l'écrit. Il n'a intégré aucune matière en CLO alors qu'il en a largement le niveau : c'est un refus de sa part.
- Sara : (Née en 1993). Après avoir fait de gros progrès en français, elle a finalement décidé de retourner vivre dans son pays natal, le Portugal.
- Ummahan : Née en 1992, elle vient de Turquie. Elle a fait un an au sein d'une CLA collège avant d'intégrer la CLA lycée. Elle a d'énormes lacunes et est très fréquemment absente. Après s'être fiancée cette année, elle a pris la décision de ne pas terminer l'année scolaire.
- Waida : Née en 1993, elle vient d'Algérie. Elle avait déjà suivi des cours en français en Algérie : c'est donc une fausse débutante. Arrivée tardivement cette année, elle continuera une seconde année de CLA à la rentrée prochaine et sera sûrement intégrée dans de nombreuses matières.
- Hatice : Née en 1993, elle vient de Turquie. J'ai pu assister à sa cellule d'accueil. Arriver aussi tard lui a seulement permis de se familiariser avec le dispositif ; elle reprendra donc la CLA l'année prochaine.

Le groupe de cette année est également marqué par des absences répétées et par un manque de rigueur scolaire (ponctualité, organisation, travail personnel et autonomie). Malgré cela elle reste une classe très attachante, car l'accompagnement y est plus individualisé (accompagnement dans divers domaines de la vie quotidienne qui dépassent souvent le cadre scolaire), ce qui permet de tisser des liens forts. Il est intéressant de voir comment le groupe se structure et se redessine à chaque nouvelle arrivée : des affinités se créent, l'ambiance de travail change. Bien sûr ce phénomène est vrai dans les CLO mais me paraît bien plus accentué dans la CLA où le nombre d'élèves est réduit et où les arrivées se font tout au long de l'année.

## 3.2. Questionnement des notions

### 3.2.1. Etat des lieux des affectations

- Premièrement il n'y a pas d'évaluation au moment de la cellule d'accueil au CIO ; les ENA sont donc affectés en CLA en considérant seulement le nombre d'années de scolarité continue et un niveau estimé équivalent en France (d'après les tableaux de correspondance de VEI).
- Ensuite les tests de positionnement ne sont effectués par la professeure de FLS en langue maternelle avec les outils du CASNAV, qu'une fois l'élève affecté à la classe d'accueil (quelle utilité pour ces tests ?).
- Enfin, une fois l'ENA affecté dans la CLA, et le proviseur en possession de l'avis de l'affectation de l'IA, la professeure FLS n'a plus son mot à dire, même si elle se rend compte que l'ENA n'est pas à sa place en CLA. Le directeur n'accorde aucune importance aux résultats des tests ou à l'avis de Mme Perche<sup>32</sup>.

Pour les ENA+16 il y a possibilité d'affectation en CLA lycée, à la Mission Locale Jeunes ou en MGI-FLE, du moins en théorie. Le problème est qu'il faut être autorisé à travailler en France pour s'inscrire à la MLJ. Cette autorisation n'est pas donnée à la plupart des jeunes ENA. Ensuite, comme le souligne Mme Perche dans son bilan de fonctionnement<sup>33</sup> : *« le profil et le fonctionnement de la MGI au premier trimestre est problématique par rapport à la date de rentrée, à l'attribution du budget de fonctionnement, et à l'absence de groupe FLE cette année »* ce qui écarte cette possibilité d'affectation. Par conséquent, beaucoup d'ENA qui pourraient présenter un profil MGI se retrouvent affectés en CLA. On remarque du moins au niveau de la CLA la présence d'élèves qui n'ont pas le « profil lycée ». Les professeurs ne détectent ce problème qu'au bout de quelques mois, au contact des élèves : rien n'est alors entrepris car une procédure de réorientation en cours d'année serait bien compliquée et risquerait de perturber les ENA.

Dès le début de mon stage, j'ai pu constater l'importance des absences et démissions. Cela est frappant cette année, et il est important d'essayer de comprendre quelle peut en être

---

<sup>32</sup> Par exemple le cas des trois moldaves qu'il a voulu garder malgré l'avis de l'enseignante, et qui, après avoir semé le désordre dans la classe, ont fini par « fuguer » au bout d'une journée de cours...

<sup>33</sup> Annexe 2

la raison. On ne peut émettre que des hypothèses mais il semble que les choix d'affectation doivent être mis en cause : certains ENA ont été affectés en CLA alors qu'ils étaient déjà en rupture scolaire ou ne trouvent pas leur place au sein de cette structure. A plusieurs points de vue cette CLA ressemble plutôt à une MGI.

Autre problème d'affectation : On ne connaît pas le niveau scolaire réel des ENA avant leur affectation et les tests sont inutiles (puisqu'ils sont réalisés après les affectations on ne peut pas parler de tests de positionnement...). Il paraît évident que certains ENA n'avaient pas leur place en CLA lycée cette année : la CLA étant assimilée à un niveau seconde il faut qu'ils aient au moins fini le collège dans leur pays et ce n'est malheureusement pas toujours le cas ; certains élèves ont été affectés sans avoir le niveau 3<sup>ème</sup>. C'est le cas de Tatiana (qui ne s'est d'ailleurs jamais présentée en cours de l'année), ou bien encore avec un niveau 4<sup>ème</sup> : Susana (avait fini la 4<sup>ème</sup> et était admise en 3<sup>ème</sup>) a finalement démissionné en janvier et a pris contact avec la MLJ.<sup>34</sup>

Le niveau scolaire a certes son importance à l'arrivée en CLA, mais il faut aussi prendre en compte le fait que certains élèves étaient déjà en rupture scolaire avant leur arrivée en France, rupture à laquelle on peut ajouter un choc migratoire, qui bien souvent ne fait que renforcer ce malaise. J'ai comptabilisé six élèves en rupture scolaire<sup>35</sup>. C'est le cas de Susanna, des trois moldaves (qui n'ont fait qu'un passage éclair en CLA), de Marlène déscolarisée depuis 2008 qui est venue en cours de façon très sporadique (et manquant parfois un mois entier sans justificatif !). Et comme nous l'avons déjà évoqué, il y a un malaise du côté de l'administration et des CPE qui ne font pas correctement le travail de contrôle des absences.

Voici deux autres exemples d'élèves « mal affectés » ou en rupture scolaire avant leur affectation en CLA :

- Rabia, avec un niveau 3<sup>ème</sup>, avait arrêté l'école en 2008 pour s'occuper de sa famille, elle a finalement démissionné en janvier 2010 pour retourner en Turquie.

---

<sup>34</sup> Voir tableau n°8 annexe 4

<sup>35</sup> On peut aujourd'hui remarquer que ces élèves ont démissionné, fugué, ou bien ont suivi l'année scolaire de très loin en étant très souvent absents (ce qui finit par nuire au groupe classe et contribue à perturber le travail).

Ummahan avait le niveau d'une classe de première en Turquie mais après une année en CLA collège elle avait encore un très petit niveau et peu de motivation : elle n'a pas du tout progressé cette année en CLA lycée et il est évident que le système très scolaire de la CLA ne lui convenait pas. Il aurait été préférable pour elle d'être orientée en MGI ou MLJ. (Elle n'aura pas fini l'année en CLA et cherche aujourd'hui du travail comme femme de ménage).

Sur dix-neuf ENA inscrits en CLA cette année il y a eu sept démissions (dont trois pour cause de retour au pays), ce qui est énorme. Seulement onze ENA ont terminé l'année en CLA. Parmi ces onze élèves cinq poursuivront une deuxième année au sein de la structure à la rentrée prochaine car ils sont arrivés trop tardivement dans l'année. Une élève ne s'est jamais présentée en cours, et quatre ont été présents moins d'une semaine. Ces chiffres, ajoutés au nombre élevé de démissions, montrent un véritable problème au niveau de l'affectation et du positionnement des ENA+16 à Chambéry.

### **3.2.1.1. Le CIO de Chambéry : Accueil des ENA en chiffres**

Les arrivées et donc les besoins sont très variables d'une année sur l'autre à Chambéry: il y a eu une grosse augmentation des effectifs cette année par rapport à l'année dernière. Il est donc extrêmement difficile voire impossible de prévoir des moyens d'une année sur l'autre.

Le CIO de Chambéry a enregistré moins de rendez-vous à la rentrée par rapport aux années précédentes : il y a eu des périodes creuses. Globalement cette tendance s'est vite effacée puisque les arrivées se sont échelonnées jusqu'à la fin de l'année scolaire. Les nationalités dominantes restent dans l'ordre : les Portugais, les Algériens et les Turcs.

Selon la directrice du CIO *« on a très peu d'éléments au moment de décider, c'est surtout l'âge, la possession de papiers d'identité ou non et le vœu de l'ENA de poursuivre des études qui comptent. »*

J'étais curieuse de voir comment on explique la CLA aux ENA. Lors des commissions d'accueil c'est l'enseignante qui explique la CLA (mais bien souvent l'enseignante est absente !). Ce sont donc les CO psy qui s'en chargent, en disant seulement: *“c'est une classe pour apprendre le français et les élèves sont comme toi et il y a plusieurs nationalités, et le*

*principe de ne pas en faire une classe ghetto où il y aurait seulement une seule nationalité et les élèves se retrouveraient à parler uniquement leur langue d'origine”<sup>36</sup>.*

### **3.2.1.2. Les Cellules d'accueil du CIO de Chambéry**

C'est Mme Fuchs, coordinatrice départementale de la Savoie, qui a demandé à l'Inspection académique la mise en place de cellules d'accueil depuis 2004 pour recevoir l'ENA avec sa famille et faire le point. Elles sont donc spécifiques au département de la Savoie, mais représentent un temps de travail supplémentaire non rémunéré pour le personnel.

Les cellules d'accueil se composent de:

- un membre de l'Education Nationale (souvent absent car les commissions se déroulent sur les temps scolaires) ;
- un membre des services sociaux<sup>37</sup> ;
- une ou deux CO psy.

La grande majorité des commissions d'accueil ont été réalisées sans enseignante ce que regrette le CIO. Les commissions se déroulent sur les temps scolaires et il n'y a pas de fond budget prévu pour rémunérer ces heures supplémentaires : certaines enseignantes ne veulent donc plus se déplacer.

Rôle de la cellule d'accueil

Selon Mme Moulin, conseillère d'orientation psychologue au CIO de Chambéry, le rôle principal de la cellule d'accueil est de “*donner la bienvenue au jeune ENA et à sa famille*”. C'est un temps “*consacré*” à faire le point sur ses projets d'étude et de travail, mais aussi faire le lien. Pour elle, le temps que l'on accorde est une marque de respect, d'une très grande importance pour la dignité humaine.

Les différents temps de la commission d'accueil :

---

<sup>36</sup> Propos recueillis lors de la commission d'accueil d'une jeune turque au CIO de Chambéry, le 29-04-10

<sup>37</sup> Qui ne vient plus aujourd'hui, au début l'assistante sociale venait pour faire passer des questionnaires sociaux mais ce n'était ni le lieu ni le moment. D'autre part ces questionnaires posent le problème de fichage des migrants. Les CO psy se sont donc opposées à cette pratique et elle a cessé de venir. C'est maintenant l'assistante sociale du lycée qui règle avec les ENA les problèmes d'ordre matériels liés à la scolarité : problèmes de transport, de logement, de cantine, problème pour l'achat de livres...



- Identification ;
- Point sur la scolarité antérieure (reconstituer le passé scolaire de l'adolescent dans son pays d'origine, lui présenter le schéma simplifié du système scolaire de son pays et lui demander de désigner la dernière classe suivie, calcul du nombre d'années de scolarisation, mise en évidence des redoublements).

### 3.1.2.3. Les tests de positionnement

- Quels tests ?

- Test de maths : D'après l'enseignante ce test sert davantage à donner une idée qu'à témoigner d'un niveau, dans le sens où la quasi-totalité des ENA échoue à ce test.
- Test en langue d'origine (LO) : de niveau 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, ces tests sont peut-être intéressants pour les élèves de CRI ou CLA collège mais en CLA lycée quelle est leur finalité ? D'après Mme Perche : « *En général ils réussissent tous le test mais à quoi cela sert-il de connaître leur note ? On détecte juste que ces élèves ont effectivement été scolarisés* ». Ils ont le mérite d'exister pour détecter les ENA-NSA (Non Scolarisés Antérieurement) mais au final les résultats de ces tests ne présentent que peu d'intérêt.

- Qui doit faire passer ces tests de positionnement ?

Actuellement c'est le professeur de FLS et/ou les professeurs de la CLA qui s'occupent de faire passer ces tests. Les CO psy s'y opposent bien souvent. Elles ne veulent pas tester les ENA car d'après Mme Moulin: "*Il faut faire attention à nos outils d'évaluation occidentaux car les tests ne correspondent pas toujours à leur culture d'origine*"<sup>38</sup>. Des professeurs volontaires du lycée pourraient s'occuper de tester les ENA, il reste à en trouver.

- Quand faire passer ces tests ?

Il semble que le cadre du premier accueil soit mal choisi (source de stress et mauvais moment d'un point de vue psychologique). Il faudrait peut-être mettre en place un autre rendez-vous.

---

<sup>38</sup> Propos recueillis lors d'un entretien avec Mme Moulin au CIO de Chambéry le 01-04-10

- Qui devrait corriger ces tests ?

L'idéal pour les tests de mathématique serait qu'ils soient corrigés par un professeur de mathématiques qui pourrait ainsi voir la démarche suivie (encore une fois aucune heure supplémentaire n'a été prévue à cet effet).

Lors de la réunion Bilan au CIO, une proposition a été faite de faire passer au moins les tests de mathématiques au CIO, mais les CO psy s'y refusent : d'après elles, leur rôle n'est pas de faire passer des tests de niveau scolaire car elles n'ont pas été formées pour cela.

Bilan affectation Louis Armand. : Outre les mauvaises affectations (élèves relevant de MGI ou en rupture scolaire), c'est la rigidité du système qu'il faut mettre en cause. Le proviseur raisonne bien souvent en termes d'effectifs et reste attaché au maintien des ENA qui n'ont pas leur place en CLA lycée.

Au niveau de l'accueil dans l'établissement scolaire, il y a beaucoup à dire : les accueils sont toujours différents, bien qu'une procédure spécifique soit prévue dans le document « Modalité d'inscription dans la CLA <sup>39</sup> » :

*« Le service scolarité du Lycée prend contact avec la famille et réalise les opérations d'inscription comme pour tout élève. Le CIO transmet la fiche de renseignements au lycée Louis Armand. Après avoir reçu le dossier complet, un rendez-vous est donné à la famille par la scolarité pour une entrée en classe le lundi à 9h ou le jeudi à 9h, avec un délai de 48h pour préparer l'accueil. Mme perche est prévenue par mail. L'élève est conduit en classe par un surveillant. L'entrée de l'élève est portée à l'affichage dans la salle des professeurs (panneau scolarité). »*

Dans les faits : La professeure principale n'est pas toujours avertie par mail de l'arrivée d'un nouvel élève prévue 48 heures après, parfois l'information se perd entre les différentes personnes ou arrive trop tard. Il est déjà arrivé qu'une élève soit convoquée à 8 heures, sans que personne ne soit au courant...

L'ENA affecté dans l'établissement se présente (souvent avec un référent Français) à l'accueil du lycée, il est conduit par un surveillant dans la salle de cours. L'enseignante prend un temps spécial pour l'élève. Les élèves réalisent alors un tour de table, se présentant chacun à leur tour.

---

<sup>39</sup> Voir annexe 6

### 3.2.2. Etat des lieux des intégrations

Les intégrations se font toute l'année scolaire et en fonction :

- du niveau en français et du niveau dans la discipline, mais jamais de l'âge de l'ENA (il peut y avoir 3 ans d'écart avec ceux de la CLO) ;
- de l'effectif de la CLO (toujours ce problème des effectifs surchargés en 2nde) ;
- de l'emploi du temps de la CLA. L'enseignante essaie de choisir des emplois du temps compatibles qui ne fassent pas manquer de cours autres que le français.

Quand les emplois du temps le permettent, les ENA intégrés continuent à suivre les enseignants d'anglais et de maths de CLA (soutien). Dès le moment où ils commencent à être intégrés, la priorité est donnée aux heures d'intégration : dans leur emploi du temps personnel on va toujours privilégier les heures en intégration par rapport aux heures de FLS.

Les intégrations concernent peu d'élèves à Louis Armand: Il est à regretter qu'aucune intégration ne soit effective en fin d'année scolaire : et seulement quatre élèves ont été intégrés partiellement dans des matières autres que le sport.

- Caterina intégrée en : mathématiques, anglais, histoire-géographie ;
- Diana intégrée en : mathématiques et anglais ;
- Kaiyuen intégrée en : mathématiques et anglais ;
- Filipa intégrée en : audio-visuel, mathématiques (cette élève a démissionné au mois de mars).

Intégrations auxquelles s'ajoute une intégration mal vécue et finalement refusée par Salim. La proportion des élèves intégrés par rapport au groupe classe est très faible (moins de la moitié). On se rend compte que les élèves intégrés ne font pas forcément partie du groupe avancé, et que, inversement, les élèves du groupe avancé ne sont pas forcément intégrés malgré de bonnes compétences à l'oral (par exemple : Salim). Les principales matières d'intégration

sont les maths et l'anglais. Ces intégrations ont lieu en deux vagues : à l'automne, en octobre et novembre, et au printemps, en mars<sup>40</sup>.

Le lycée présente beaucoup de possibilités d'intégration (carrosserie, STL, MGI...) ; pourtant le lien n'a jamais été fait entre ces filières et la CLA, ou alors faite après des mois et au prix de nombreuses discussions et disputes<sup>41</sup>.

Même si les CLA lycée mises en place dans l'Académie de Grenoble prévoient pour les élèves ayant un bon niveau la possibilité d'évoluer vers une classe classique en cours d'année, cela n'est jamais arrivé au lycée Louis Armand. Cette situation est peu motivante pour les élèves. La classe d'accueil se transforme en une véritable filière, prenant en charge ces élèves sur une longue période, au détriment de l'intégration en classes ordinaires. Le peu d'intégration en CLO a pour effet pervers de surcharger la CLA et de donner un sentiment de « repli ». Il est important que les ENA côtoient vite la réalité scolaire française qui les attend. On constate également que rester trop longtemps en CLA est démotivant : les élèves s'ennuient et peuvent aller jusqu'à régresser dans la mesure où ils ne sont plus assez stimulés.

Les ENA peuvent bénéficier d'un tutorat ou parrainage afin d'aider aux intégrations : il n'est pas systématique mais reste à l'initiative de l'enseignant de CLO.

Les sorties scolaires sont assez peu nombreuses : en six mois j'ai pu constater que les ENA n'ont assisté à aucune sortie, seulement à des spectacles et concerts se tenant dans l'établissement.

Pour ce qui est de l'intégration du dispositif CLA au sein de l'établissement, aucune information n'est donnée aux professeurs et au personnel administratif sur l'existence de cette CLA en début d'année, ce qui est fort regrettable. Selon le proviseur on dit « *brièvement quelques mots en début d'année* » aux nouveaux professeurs sur l'existence de cette classe d'accueil, mais selon lui les anciens la connaissent déjà donc il n'est pas nécessaire d'en parler. Il m'est pourtant arrivé à plusieurs reprises de parler avec des professeurs exerçant depuis plusieurs années au lycée Louis Armand, en salle des professeurs, qui découvraient par ma présence l'existence de la CLA au sein du lycée.

---

<sup>40</sup> Voir tableau n°7 Bilan intégration annexe 4

<sup>41</sup> Pour information la première année, la première intégration en cours de mathématiques n'a été possible qu'au bout d'un mois !

### 3.2.3. Etat des lieux de l'orientation et de la découverte du monde du travail

La CLA est considérée comme une seconde normale mais pour ce qui est du travail d'orientation avec la CO psy les choses se passent différemment. J'ai pu m'entretenir au sujet des orientations avec la CO psy du lycée, Mlle Lesage. Cela fait quatre ans qu'elle travaille au sein du lycée : elle a donc vue l'évolution du dispositif. Elle ne voit que très peu les ENA depuis la mise en place des cellules d'accueil, et reconnaît que dans l'établissement, c'est l'enseignante qui prend en charge ces élèves et qui fait la première information au niveau de l'orientation. La professeure de français rappelle aux ENA en cours d'année qu'ils « peuvent » rendre visite à la CO psy du lycée et appuie davantage cette proposition quand approche la fin de l'année. Elle ne rencontre donc que très peu les ENA pendant l'année, et comme les rendez-vous ne sont pas obligatoires, la CO psy les voit davantage quand se présentent des problèmes d'orientation.

D'autre part, la CO psy passe dans toutes les classes de 2<sup>nde</sup> du lycée au cours de l'année pour une séance d'information collective, sauf dans la CLA. On peut se demander pourquoi cela ne se fait pas d'office comme dans les autres classes. Pour le proviseur c'est à l'initiative de l'enseignante de mettre en place avec la CO psy une telle séance. (De qui devrait émaner la demande? du proviseur ? de l'enseignante ?).

D'après Mlle Lesage: « *Beaucoup d'ENA souhaitent poursuivre par des formations post bac (exemple : Droit pour Diana) et ils ont du mal à réaliser pourquoi on ne leur permet pas cet accès. Ils sont beaucoup dans la « désillusion » car bon nombre sont orientés vers des formations manuelles ou techniques, alors qu'ils avaient des envies et des projets d'étude dans leur pays* ». Tout l'enjeu est donc de leur donner des solutions par rapport aux possibilités de formations qui existent et qui soient en adéquation avec leurs capacités.

La véritable difficulté pour la CO psy est d'arriver à individualiser une orientation sans connaître véritablement le niveau des ENA, (elle ne dispose pas de dossier sur eux avant de les voir en rendez-vous, elle s'arrange pour parler avec l'enseignante avant quand c'est possible). Depuis cette année elle a accès à « *vie scolaire* », un logiciel qui lui permet d'avoir des informations supplémentaires sur eux (de voir leurs notes et appréciations par exemple). Elle n'a donc vu que quelques ENA cette année (une minorité, les plus avancés) au moment de notre entretien (fin avril).

Le jeu des représentations: souvent les ENA avaient une idée d'orientation chez eux qui ne correspond en France qu'à des études post-baccalauréat. La conseillère d'orientation leur présente plutôt les voies professionnelles. Il y a ceux qui sont conscients de la chance d'aller à l'école, qui sont volontaires et ne veulent pas perdre de temps, et ceux qui sont encore perdus, qui ont du mal à se projeter, et pour qui la CLA représente une sorte de cocon sécurisant.

Souvent les ENA en plein bouleversement n'ont pas d'idée de leur avenir : ils ne connaissent pas les métiers et les formations possibles ; les questionnaires d'intérêt ne servent jamais avec ces élèves, car leur connaissance de la langue n'est pas totale et s'il y a mauvaise compréhension de ces tests au niveau linguistique, on peut s'interroger sur la pertinence des réponses. La CO psy cherche en fait plus à les connaître par le biais des entretiens (quand ils ont lieu) : elle leur présente des brochures, leur décrit des formations, leur montre des sites de lycées... Là encore les représentations qu'ils se font ont une place très importante. Pour elle cette année il y a eu de la désillusion mais ils se sont positionnés (ce qui n'est pas toujours le cas des élèves de 3<sup>ème</sup> générale). Pour elle, les ENA ne sont pas passifs : soit ils doutent, soit ils ne savent pas, mais ils écoutent toujours attentivement. La raison qu'elle invoque est leur âge : ils sont plus matures que les élèves de 3<sup>ème</sup>, et savent qu'ils doivent obligatoirement choisir une voie.

Pour Mlle Lesage, le dispositif CLA est générateur d'exclusion (« *ils sont à part pour tout, en plus s'ils sont de même nationalité, ils se regroupent* <sup>42</sup>»). D'après elle, il faudrait envisager une intégration directe avec des heures de FLS (ce qui peut aussi être traumatisant, selon caractère de l'ENA). Elle préférerait l'intégration directe quitte à redoubler la seconde.

### Découverte du monde du travail et stages :

Il existe deux stages: un stage d'une journée ou d'une demi-journée en lycée (stage découverte en 2<sup>nde</sup> où dans la filière de leur choix). Tout comme les élèves de seconde, les

---

<sup>42</sup> Propos recueillis lors d'un entretien avec Mlle Lesage, CO psy au lycée Louis Armand, le 27-04-10

ENA doivent « obligatoirement » effectuer un stage de quinze jours dans une entreprise de leur choix. Ce stage se déroule en fin d'année durant les deux dernières semaines de juin (trop tard selon le proviseur, puisqu'il se déroule après les orientations). Ce stage doit permettre d'élargir la réflexion concernant le projet personnel de poursuite d'étude. Il n'est pas si obligatoire puisque dans les faits ce stage n'est fait que par les élèves ayant un meilleur niveau en français (Caterina, Diana, Salim, Rafik, ...). Ils doivent ensuite réaliser un rapport qu'ils remettront et présenteront au professeur principal et une appréciation sera portée sur les bulletins de 1<sup>ère</sup> (dans le cas bien sûr, où ils continueraient en lycée).

#### 3.2.4. **Le suivi des ENA+1 et +2**

Dans certains établissements un soutien scolaire ou aide individualisée existe pour les anciens élèves de CLA, avant tout pour faire de la méthodologie, compléter leur apprentissage en français et procéder ponctuellement à d'éventuelles remédiations. Au lycée Louis Armand, les élèves de seconde peuvent bénéficier d'une heure d'aide en français et en mathématiques, mais il n'existe malheureusement pas d'aide spécifique pour les ENA+1 ou 2 même si la CLA leur est toujours ouverte et s'ils peuvent venir en CLA sur leur temps d'étude autant qu'ils le veulent.

### 3.3. Bilan d'étape : évaluation du dispositif

Les professeurs de la CLA éprouvent des difficultés à gérer l'hétérogénéité de la CLA mais aussi l'arrivée de nouveaux élèves en cours d'année. La communication entre professeurs n'est pas du tout institutionnalisée. Il n'existe pas de moment d'échange institutionnalisé entre les enseignants de CLA et ceux de CLO. La communication se réalise surtout en salle des professeurs, par mail ou petits mots déposés dans les casiers, où encore entre deux portes ou pendant les intercourts. La nature de la relation avec la direction et l'administration est fondamentale : il faut que la communication soit bonne entre le professeur de FLS et l'administration. Ce n'est pas le cas à Louis Armand<sup>43</sup>.

---

<sup>43</sup> Il paraît évident que la problématique des ENA n'est pas une priorité pour la direction. Lors de la réunion « bilan annuel CLA lycée » se tenant au sein même du lycée Louis Armand le proviseur, n'était pas présent et a envoyé son adjointe qui n'était même pas au courant du dossier...

Pour conclure :

La communication et la coordination posent problème : il existe un sentiment très fort d'isolement chez l'enseignante, auxquels s'ajoutent des relations hiérarchiques tendues et peu constructives.

Les **points forts** : La nature de la relation élève / professeure principale est excellente. Mme Perche connaît très bien les jeunes ENA de sa classe ainsi que leurs difficultés, et sait les conseiller et les orienter. Il existe une véritable relation de confiance et de respect mutuel. D'autre part les ENA se sentent bien dans cette classe : c'est en tout cas l'impression que j'ai ressentie à leur contact, impression qui a pu m'être confirmée lors des entretiens que j'ai réalisés avec certains d'entre eux.<sup>44</sup>

Les **points faibles** : le public n'est pas toujours adapté à l'optique de la CLA lycée. De plus, par le peu d'intégration en CLO, on maintient des élèves dans des classes qui devraient être provisoires. Enfin on ne peut que déplorer l'absence de reconnaissance de la CLA au niveau de l'établissement.

L'offre CLA couvre donc partiellement la demande, et c'est aujourd'hui surtout un problème de définition qui règne à Louis Armand. Il faut redéfinir le dispositif, les critères d'affectation, et la marge de manœuvres des acteurs.

---

<sup>44</sup> Voir 4ème partie de ce mémoire: Témoignages



#### **4. ANALYSE COMPARATIVE DES DEUX AUTRES DISPOSITIFS CLAS LYCEE DE L'ACADEMIE DE GRENOBLE**

Je me propose à présent d'ouvrir la réflexion en faisant un point plus précis sur les deux autres CLA lycée de l'Académie, pour ensuite réaliser une analyse comparative au niveau des trois CLA, d'un point de vue qualitatif (entretiens observations et visites de ces structures) et quantitatif (à travers des données chiffrées et sous forme de tableaux pour faire ressortir les dysfonctionnements mais également les points positifs de chaque structure). Les outils que j'ai utilisés sont principalement les bilans annuels des trois CLA lycée<sup>45</sup> ainsi que les tableaux de suivi de cohorte des ENA.

Comme nous l'avons déjà vu en première partie, faute de pilotage national et académique clairs, les politiques mises en œuvre au niveau des établissements sont disparates. Les textes sont relativement peu directifs sur les modalités, se limitant à rappeler la nécessité de l'apprentissage intensif du français et la double inscription dans une classe spécifique et dans une classe générale. Un même dispositif CLA va trouver des applications concrètes bien différentes selon le lieu et les acteurs.

##### **Points sur lesquels vont porter l'étude des deux autres CLA lycée :**

- 1) Historique : mise en place de la CLA et choix de l'établissement ;
- 2) Nature de la relation avec la direction et l'administration du lycée ;
- 3) Description de l'organisation et du fonctionnement du dispositif d'accueil ;
- 4) Le groupe classe cette année ;
- 5) Etat des lieux de l'affectation (accueil, tests, ...) ;
- 6) Etat des lieux des différents niveaux d'intégration (Intégration des ENA en CLO, de la CLA dans l'établissement et du professeur de FLS au sein du lycée) ;
- 7) Etat des lieux de l'orientation (travail avec la CO psy, bilan des orientations, suivi post CLA).

---

<sup>45</sup> Voir annexe 2

## **4.1. Le lycée Emmanuel Mounier, Grenoble (Isère)**

### **4.1.1. Etat des lieux général**

#### **4.1.1.1. Historique de la mise en place de la structure et choix du lycée**

La CLA du lycée E. Mounier a ouvert ses portes en décembre 2007, quelques mois seulement après la création de la CLA du lycée Louis Armand. Mounier a été choisi pour sa dynamique de lycée innovant, mais Elsa Debras la professeure en charge de la CLA se plaint de l'équipe peu innovante (entre autre à cause les professeurs de CLO qui s'opposent à l'intégration d'ENA dans leur cours). Avant la mise en place du dispositif, de septembre à décembre 2007, les ENA étaient complètement intégrés en CLO. Contrairement au lycée Louis Armand et Poncet, Mounier n'est pas un lycée professionnel mais seulement général et technologique. Il possède aussi un internat.

#### **4.1.1.2. Nature de la relation avec la direction et l'administration du lycée**

Le proviseur du lycée Emmanuel Mounier à changé l'année dernière. L'enseignante m'a confié qu'il a un rôle assez facilitateur, ce qui n'était pas le cas avec l'ancien proviseur adjoint qui avait une vision faussée du dispositif, et pensait que la CLA fonctionnait en vase clos comme la MGI.

#### **4.1.1.3. Description de l'organisation et du fonctionnement de la classe d'accueil**

C'est grâce à la création de la CLA qu'on a pu ouvrir dans cet établissement une nouvelle classe de seconde (on compte aujourd'hui sept secondes). Elsa Debras et sa remplaçante (Guylaine Sinthon) disposent d'un budget spécifique pour la CLA. En effet, contrairement à Louis Armand, les lycées Mounier et Poncet ont eu droit à une attribution budgétaire spéciale à leur création. La CLA fonctionne encore aujourd'hui avec cette dotation initiale. Les enseignants ne s'occupent pas du positionnement initial (en maths et langue maternel) qui est effectué par le CIO.

#### **4.1.1.4. L'organisation des cours de FLE**

En cours de français il n'y a pas de groupe de niveau car le niveau des ENA est homogène.

#### **4.1.1.5. Le groupe de cette année**

Contrairement à la CLA de Louis Armand pour laquelle l'accueil des élèves s'est largement échelonné au long de l'année, la CLA de Mounier a été complète dès décembre. Il existe véritablement un vivier d'ENA+16 à Grenoble, une grande majorité de magrébins, dont le niveau linguistique est bon en français. Ils viennent surtout du Maroc et d'Algérie, et arrivent donc avec des connaissances en français (d'après l'enseignante ils intègrent la CLA avec un niveau B1 : très bon niveau à l'oral mais l'écrit est de niveau A1 ou A2). Le groupe FLE de cette année est un groupe de très bon niveau assez homogène.

L'enseignante regrette cependant le fort taux d'absentéisme (pour cause de rendez-vous administratifs, rendez-vous médicaux, grève des transports..., et enfin parce que certains ENA n'étaient pas bien, ne se sentaient pas à leur place en CLA).

### **4.1.2. Questionnement des notions**

#### **4.1.2.1. Etat des lieux des affectations**

Les tests sont réalisés par le CIO Olympique (qui s'est spécialisé dans l'accueil des ENA). Les ENA sont reçus et positionnés par une CO psy seulement. Elle réalise un entretien, une sélection est alors faite entre les ENA ayant différents profils:

- Soit MGI : quand ils présentent un « petit niveau scolaire » ou ont déjà un projet professionnel défini ;
- Soit CLA : quand ils ont suivi jusqu'à leur migration une scolarité normale et qu'ils n'ont pas encore d'idée précise quand à leur avenir.

Une fois qu'ils sont dirigés vers la CLA un deuxième positionnement est réalisé en français par la professeure de FLS (test de niveau 3<sup>ème</sup> type brevet, avec des sujets assez simples) puis elle fait un compte rendu à l'IEN-IO et au CIO et c'est elle-même qui confirme l'inscription en CLA. Elle peut parfaitement refuser l'inscription si elle considère que l'ENA

possède un profil davantage MGI, ou CLO. On peut remarquer que le professeur de FLS détient un fort pouvoir de décision dans le dispositif grenoblois. La situation est très différente à Louis Armand, où l'avis du professeur de FLS au niveau des affectations n'est pas pris en compte, et où le directeur raisonne bien souvent en termes d'effectifs plus que de profils d'élèves.

Il n'y a pas de problème d'affectation à Mounier, tous les élèves se sentent à leur place et ont un niveau scolaire suffisant pour prétendre à une poursuite d'étude post CLA.

L'autre atout du dispositif à Mounier est la relation forte qui existe entre MGI et CLA. La professeure en charge de la CLA peut envoyer des ENA en MGI et à l'inverse recevoir en CLA des ENA qui désireraient revoir leur orientation. Les enseignants des deux structures ne travaillent pas dans les mêmes bureaux mais sont voisins, ce qui facilite grandement les contacts. Cela est positif dans le sens où cela favorise le travail en collaboration mais aussi négatif car les professeurs du lycée Mounier ne font pas toujours la différence entre les deux dispositifs, et ont tendance à voir les ENA de la CLA comme des élèves en difficulté et hésitent à les intégrer en CLO.

Pour ce qui est de l'accueil, les ENA sont reçus directement en CLA : la professeure prend contact avec la famille et accueille les nouveaux élèves dans la salle sur ses heures de cours.

#### **4.1.2.2. Etat des lieux des différents niveaux d'intégration**

Les effectifs surchargés en CLO empêchent de satisfaire tous les besoins d'intégration des ENA ayant un bon niveau. Les intégrations en CLO se font donc au coup par coup, et restent très problématiques malgré la création d'une septième 2<sup>nd</sup>e, puisque quatre classes ont été bloquées à 24 élèves et fonctionnent sur un système de dédoublement de cours (il est donc impossible d'y intégrer des ENA). Par conséquent dans les trois autres 2<sup>nd</sup>e l'effectif est très lourd (35 élèves), et il n'est pas non plus envisageable d'ajouter des élèves. Elsa Debra donne alors la priorité aux bons élèves, à ceux qui vont intégrer des classes de 1<sup>ère</sup>, et ceux qui intègrent plusieurs matières. Contrairement à Louis Armand, les élèves de Mounier ne suivent pas tous les cours d'EPS, tout simplement parce qu'il n'y a pas quatorze places en EPS en 2<sup>nd</sup>e.

La CLA fonctionne avec cinq CLO d'intégration (quatre classes de 2<sup>nd</sup>e et une classe de 1<sup>ère</sup>). Sachant que les élèves sont intégrés dans chaque classe a en moyenne trois à quatre matières, Elsa Debra doit rester en contact avec une vingtaine de professeurs (qu'elle sollicite continuellement pour qu'ils lui transmettent les notes et appréciations de ENA). La communication entre professeurs de CLO et de CLA se fait en majorité par mail. L'enseignante avait mis en place un carnet de suivi, qui avait été un échec puisqu'elle était la seule à le remplir : elle a donc laissé l'initiative de côté.

L'organisation des emplois du temps des CLO n'est pas pensée pour permettre les intégrations d'ENA, comme dans beaucoup d'autres établissements scolaires les ENA arrivent après.

Elsa Debras regrette l'assez mauvais accueil général réservé aux ENA par ses collègues de CLO. Ils ont tendance à voir ces nouveaux élèves comme « des élèves en plus ». Comme G. Sinthon l'explique dans le bilan de la CLA : « *Les équipes ne sont pas préparées, ni formées à accueillir le public ENA. Certains enseignants ont tendance à considérer les ENA comme des élèves en difficultés, et sont par conséquent réticents à les accueillir. De plus tous ne comprennent pas l'utilité des intégrations en cours d'année* ». <sup>46</sup>L'enseignante travaille donc en priorité avec les professeurs volontaires (il manque toujours un professeur en Histoire Géographie par exemple).

Malgré les problèmes que posent les intégrations, une intégration complète a presque été réalisée en cours d'année avec une élève malgache qui a réussi à suivre quasiment tous les cours de sa CLO de rattachement.

#### Intégration du dispositif CLA dans l'établissement,

Dans le bilan annuel de la CLA de Mounier<sup>47</sup> Guylaine Sinthon explique que : « *le fonctionnement de la CLA n'est pas encore bien intégré dans l'établissement, d'où un « flottement » au niveau de l'articulation entre le dispositif CLA et MGI* ». Les professeurs sont « à peu près » au courant de l'existence de la CLA, à 90% selon E. Debras, mais elle estime que deux tiers ne font pas encore la différence entre les finalités de la MGI et celles de la CLA. Les professeurs de CLO perçoivent la professeure de FLS comme une privilégiée

---

<sup>46</sup> Bilan fonctionnement CLA Mounier : Annexe 2

<sup>47</sup> Idem

puisqu'elle dispose d'une grande salle bien équipée, qu'elle à moins d'élève et surtout qu'elle s'en « débarrasse » en les intégrant en CLO ! Ils imaginent qu'elle a un « groupe » mais sont loin d'imaginer toute la diversité de la CLA.

Pour ce qui est de l'intégration des professeurs de FLS dans l'établissement, E. Debras pense qu'ils sont reconnus à 80% par les autres enseignants.

#### **4.1.2.3. Etat des lieux de l'orientation**

La grande majorité des ENA de Mounier continuent en s'orientant vers un Bac : c'est véritablement une CLA axée lycée. Ainsi on constate que cette année cinq élèves s'orientent vers des 1<sup>ère</sup> contre deux seulement en 2<sup>nde</sup>, et aucun « redoublement » en CLA n'est prévu (car ces élèves ont globalement un bon niveau et arrivent tôt dans l'année)<sup>48</sup>.

Bilan des orientations : La filière majoritairement suivie après l'année de CLA à Mounier est la 1<sup>ère</sup> STG (Sciences et Techniques et Gestion). C'est un parti pris par E. Debras. Elle préfère en effet que ses élèves qui ont un « petit niveau » s'orientent vers cette filière plutôt qu'une seconde car elle pense que la 2<sup>nde</sup> est une classe trop difficile pour les ENA, dans le sens où un bon niveau dans toutes les matières est requis, ce qui multiplie les difficultés. Parmi les élèves qui poursuivent en 2<sup>nde</sup> seulement la moitié à deux tiers arrivent à continuer. (Il faut savoir qu'au lycée Mounier 25 à 28% des élèves de 2<sup>nde</sup> redoublent ou changent d'orientation, ce qui est énorme face au niveau national qui est de 11 à 12%). La classe de 1<sup>ère</sup>, déjà spécialisée, leur permet de mettre plus de chance de leur côté.

Il n'y a pas de stage prévu au cours de l'année, car l'objectif de la CLA est surtout scolaire ; cependant les élèves qui le souhaitent peuvent réaliser un stage s'ils en font la demande.

Travail avec les CO psy du lycée : deux conseillères d'orientation travaillent dans le lycée, l'une d'elle est davantage impliquée dans le suivi des ENA. En début d'année elle vient se présenter à la CLA, puis revient à la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre. E. Debras réalise un travail de discussion sur les orientations en classe, ensuite, vers le mois de février, elle présente le

---

<sup>48</sup> Voir tableau n°1 annexe 4 Bilan des orientations Mounier 2009-2010

système scolaire français (les différents Bac, leurs débouchés, et la part de français dans chacune des filières).

Les rendez-vous sont ensuite pris d'office avec la CO psy, et les ENA doivent faire des vœux provisoires pour le conseil de classe du 2<sup>ème</sup> trimestre (début mars). Selon E. Debras c'est un moment difficile où ils ont à se confronter à la réalité et font le deuil de leur parcours scolaire précédent. Dans le meilleur des cas ils pourront, suite à leur année en CLA, reprendre au niveau de la dernière année qu'ils avaient suivie dans leur pays. Bien souvent ils se voient obligés de changer de filière. Dans le courant du 3<sup>ème</sup> trimestre le travail sur l'orientation s'affine, s'approfondit ; elle voit avec eux le détail des différents Bac et CAP et les encourage à faire différents vœux. Enfin elle donne une information sur les différents lycées.

L'expérience a montré que les ENA intégrés en 1<sup>ère</sup> vont jusqu'au bac et le présentent. Trois quarts des élèves qu'elle a suivis la première année (07-08) ont réussi le bac du 1<sup>er</sup> coup ; cependant il est difficile de suivre leurs traces puisqu'ils ne sont plus aujourd'hui, administrativement parlant, identifiables comme ENA.

Suivi des ex-ENA : Les ENA +1 qui restent dans l'établissement reviennent en CLA quand ils ont des heures de permanence ou sur le temps du repas de midi (environ 4 heures par semaine). E. Debras les accueille en plus de son groupe, mais elle n'a pas de créneau horaire spécifique dans son emploi du temps qui leur soit réservé (elle les fait travailler en autonomie). Le suivi des élèves qui restent dans le lycée est meilleur selon Elsa Debras, le fait de rester dans le même établissement représente une chance supplémentaire pour les ENA. Psychologiquement c'est beaucoup plus facile pour eux, puisqu'ils connaissent déjà le lycée et peuvent rester en contact avec la professeure de FLS en cas de problème ou de démotivation.

#### 4.1.3. Bilan d'étape

Il faudrait pour les années à venir réserver des places en CLO, réduire le nombre de classe d'intégration pour une meilleure organisation, rallier plus d'enseignants à la « cause » ENA et sensibiliser davantage l'ensemble de l'équipe enseignante.

Il existe une grande complémentarité dans le fonctionnement de la CLA et du pôle insertion ; Le fait que les deux dispositifs soient aussi coordonnés (les professeurs partagent le même bureau) est un réel atout.

## **4.2. LYCEE CHARLES PONCET, CLUSES (HAUTE-SAVOIE)**

### **4.2.1. Etat des lieux**

#### **4.2.1.1. Historique mise en place de la structure et choix du lycée**

Le lycée Charles Poncet est un lycée général, technologique et professionnel (métiers de l'industrie). Sa classe d'accueil, la plus récente de l'Académie, existe depuis trois ans (création à la rentrée 2007). On y a nommé Mlle Emilie Joly qui est toujours la professeure en charge de la classe aujourd'hui. Contrairement à Louis Armand et Mounier, il n'existe pas de MGI à Poncet, mais le pôle d'insertion le plus proche se trouve au lycée professionnel Paul Béchet également à Cluses.

#### **4.2.1.2. Nature de la relation avec la direction et l'administration de l'établissement**

Comme souvent, les ENA ne sont pas la première préoccupation du proviseur. Il promet à chaque rentrée de venir se présenter à eux mais n'en a encore jamais pris le temps... (Il fait pourtant un discours dans chaque seconde en début d'année). Il avait par ailleurs demandé à E. Joly un article sur la CLA pour la brochure de l'établissement mais ne l'a jamais publié... L'enseignante travaille en bonne coordination avec la proviseure adjointe qui se montre disponible pour la CLA et s'occupe au fur et à mesure de saisir les changements d'emploi du temps (très fréquents) des ENA sur le logiciel du lycée. Le travail avec la vie scolaire fonctionne également très bien grâce à la CPE qui suit la classe. Le dispositif était au début parfois « oublié » par l'administration (pour la distribution de certains documents notamment). A présent les choses sont mieux en place malgré quelques ratés dus à la « double appartenance » des élèves. Les élèves sont inscrits dans des secondes ordinaires mais font leur rentrée avec E. Joly.



#### **4.2.1.3. Description de l'organisation et du fonctionnement de la classe d'accueil**

La CLA est assimilée à un niveau seconde. La salle n'est pas très bien placée, (elle est dans le bâtiment où ont lieu les cours techniques et industriels tout en haut du bâtiment des machines) assez éloignée du reste des classes de seconde, mais elle est spacieuse (un espace au fond permet aux élèves de travailler en autonomie) lumineuse et bien équipée (classe en U, avec d'autres tables sur les côtés, ce qui permet de mettre en place plusieurs groupes de travail).

#### **4.2.1.4. L'organisation des cours de FLE**

Etant donné l'hétérogénéité des niveaux au sein du groupe classe, l'enseignante travaille en groupes de niveaux.

#### **4.2.1.5. Le groupe classe cette année**

Au moment de ma visite, en mai, le groupe se composait de 7 élèves (dont une venait d'arriver la semaine même) : ce qui représente un groupe réduit, beaucoup moins nombreux que les années précédentes (effectifs de 14 à 15 élèves en général). Les ENA sont presque tous internes (six sur sept) ce qui diminue les absences et augmente l'implication au sein du lycée et l'intégration. La CLA est hétérogène (Pays d'origine : Kosovo, Brésil, Bulgarie...) et les niveaux sont variés (travail en groupe de niveau plus poussé qu'à Louis Armand)

### **4.2.2. Questionnement des notions**

#### **4.2.2.1. Etat des lieux des affectations**

En Haute-Savoie les ENA sont d'abord positionnés au CIO de leur secteur (en mathématiques et en langue d'origine) qui remplit un dossier d'accueil et les résultats des positionnements. Ensuite Maryse Vincent (la coordinatrice départementale du CASNAV) transmet le dossier à E. Joly, ainsi qu'à la proviseure adjointe, et à l'IENIO pour consultation. La famille est informée de la décision prise et peut alors prendre rendez-vous avec le lycée où elle est accueillie par la proviseure adjointe (et la professeure de FLS autant que possible). On explique alors le fonctionnement de la classe et on procède à l'inscription.

#### 4.2.2.2. Etat des lieux des différents niveaux d'intégration

Cinq places ont été réservées cette année dans trois classes de 2<sup>nde</sup> (seulement deux ont été utilisées). Tous les élèves sont assez vite intégrés, et dans beaucoup de matières<sup>49</sup>, ce qui donne une ambiance de classe assez ouverte. Les emplois du temps sont prévus en amont pour faciliter les intégrations. Les élèves n'ont cours de français que trois jours par semaine (mardi, mercredi, jeudi) ce qui alourdit les journées de cours mais permet une très bonne et facile intégration dans les autres matières les lundis et vendredis.

Pour ce qui est du niveau d'intégration du professeur de FLS au sein de l'établissement : E. Joly avoue « *naviguer* » entre différents groupes. Elle fait évidemment partie de l'équipe des professeurs de français. Elle communique également beaucoup avec les collègues de langues vivantes : d'après elle ils parlent davantage « *le même langage* » (cadre européen de référence, niveaux A1, A2, B1, B2...). Ils échangent des expériences, des outils d'évaluation...etc. Enfin, elle fait également partie des équipes pédagogiques des trois secondes où sont inscrits ses élèves. Elle s'estime donc plutôt bien intégrée, même si le lycée est grand et que tous les collègues ne savent pas encore bien ce qu'est la CLA.

Le niveau d'intégration du dispositif CLA au sein du lycée :

Les ENA sont comptabilisés dans les effectifs de 2<sup>nde</sup> mais seulement ceux inscrits avant l'été ! Il est à regretter que la salle de cours de la classe d'accueil soit aussi excentrée, les élèves de CLA ne viennent dans ce bâtiment que pour le cours de FLE. En ce qui concerne les collègues, le dispositif est connu et bien accepté par la majorité d'entre eux à présent.

Le niveau d'intégration des élèves au sein de l'établissement dépend en partie de leur degré d'intégration dans les classes : plus ils suivent de cours dans leur classe de rattachement plus ils sont intégrés. L'internat joue également un rôle fondamental dans l'intégration des élèves dans la vie de l'établissement : ils y vivent toute la semaine, y font connaissance avec d'autres élèves que ceux de leur classe, y nouent des liens. Le restaurant scolaire est aussi un facteur d'intégration.

---

<sup>49</sup> Voir le détail annexe 4

### **4.2.2.3. Etat des lieux de l'orientation**

L'enseignante réalise des séances régulières avec une des CO psy du lycée qui suit particulièrement la CLA. Celle-ci passe environ quatre fois dans l'année dans la classe pour des séances collectives (présentation des possibilités d'orientation après la CLA, travail sur les intérêts des élèves, présentation du lycée général et du lycée professionnel, aide à la formulation des vœux d'orientation). Elle prend également les élèves plusieurs fois en entretien individuel (des rendez-vous sont fixés d'office avec les élèves qui n'en n'ont pas l'initiative). Avant les entretiens individuels, l'enseignante transmet à la CO psy par mail quelques informations sur l'élève et sa problématique d'orientation.

Cette année les vœux d'orientation des élèves ont tous été suivis : Il y a autant de poursuite d'études générales que professionnelles (deux élèves vont poursuivre en 1<sup>ère</sup> et une en 2<sup>nde</sup>, pour deux élèves en bac professionnel et un en CAP)<sup>50</sup>.

Enfin le suivi des anciens élèves est assuré : la professeure continue à travailler avec les ENA+1 et +2 sur des heures institutionnalisées dans l'emploi du temps (3 heures par semaine).

### **4.2.3. Bilan d'étape**

La CLA du lycée C. Poncet est définitivement un dispositif qui marche : la communication entre les acteurs est bonne, tout comme l'accueil et les intégrations. Les ENA sont motivés, d'après Mlle Joly ils sont très peu absents, et les absences sont traitées comme dans n'importe quelle autre classe de seconde. La CLA a su trouver sa place dans l'établissement. Bien sûr il y aurait toujours des améliorations à apporter mais il faut avouer que le dispositif fonctionne déjà très bien à tous les niveaux.

---

<sup>50</sup> Tableau n°2 annexe 4 : Bilan des orientations Poncet 2009-2010

## 4.3. COMMENTAIRES ET ANALYSE

### 4.3.1. Commentaires

#### 4.3.1.1. L'implantation des CLA Lycée

Il est important de mettre en place ces dispositifs dans des cités scolaires afin de proposer aux jeunes une grande variété d'orientations, de créer des synergies. La majorité de ces classes sont donc implantée dans des lycées professionnels (ce qui n'induit pas forcément une professionnalisation comme cela est expliqué dans « *Apprendre le français en CLA lycée professionnel*<sup>51</sup> » mais permet plutôt d'envisager un nouveau projet professionnel, et peut permettre aux ENA de connaître différentes filières, différents métiers, rencontrer des professionnels, participer à des mini-stages.

#### 4.3.1.2. La concertation, une base incontournable de la CLA

Pour le bon fonctionnement d'un tel dispositif il est plus que nécessaire que les professeurs et toute l'équipe pédagogique se rencontrent assez régulièrement, qu'ils se concertent pour pouvoir suivre au mieux les projets personnel et ou professionnels des élèves ou encore pour mener des projets regroupant plusieurs enseignements.

#### 4.3.1.3. Des organisations départementales parfois sources d'inégalité

Le département de la Savoie fait partie, avec l'Isère et la Haute-Savoie des départements qui accueillent le plus d'ENA au niveau de l'Académie. Pourtant, le travail de la coordinatrice dans le département de la Savoie, Mme Fuchs ne représente que 6 heures (déchargées de son emploi du temps d'enseignante de FLS), alors qu'en Haute-Savoie et Isère les coordinatrices (qui ne sont pas des enseignantes) sont à temps plein<sup>52</sup>. Ceci peut expliquer en partie les différences qui existent entre les trois CLA.

---

<sup>51</sup> Jallerat P. 2005 : *Apprendre le français en classe d'accueil de lycée professionnel*, CRDP de l'Académie de Créteil

<sup>52</sup> Voir annexe 4 Tableau n°4: Répartition des moyens humains par département

### 4.3.2. Analyse comparative des trois CLA

L'étude comparative que je me propose de réaliser reste toutefois limitée (étude limitée à trois classes : il est délicat de faire parler des chiffres quand ils sont si réduits). Ces données sont tout de même représentatives, et témoignent de la réalité des ENA+16 accueillis dans l'Académie de Grenoble depuis la création des trois classes d'accueil.

Par souci de clarté et de concision j'ai choisi de reprendre certaines informations sous forme de tableau :

#### - Les CLA lycée

	Année de mise en place
Louis Armand (Chambéry 73)	Septembre 2006
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Décembre 2007
Charles Poncet (Cluses 74)	Septembre 2007

Les dispositifs d'accueil ne disposent donc pas tous de la même expérience (4 à 3 ans d'existence ce qui représente bien peu d'années de recul en somme). Toutefois il est toujours intéressant de faire un bilan au bout de ces quelques années d'expérimentation.

#### - Information en début d'année sur l'existence de la CLA

Louis Armand (Chambéry 73)	Non
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Elle a eu lieu la 1 <sup>ère</sup> année (réunion demi-journée)
Charles Poncet (Cluses 74)	Oui

#### - Pays d'origine, existence de sous groupe classe, ghettoïisation

Louis Armand (Chambéry 73)	Groupe de Portugais plus nombreux
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Majorité de magrébins qui parlent arabe en cours
Charles Poncet (Cluses 74)	Groupe assez hétérogène au niveau linguistique

- Motivation et absentéisme

	Motivation et absentéisme	Nombre de démissions au cours de l'année de CLA (2009-2010)
Louis Armand (Chambéry 73)	Gros problème dus aux mauvaises affectations, manque de motivation. Absences mal gérées au niveau administratif : cercle vicieux	7 (sur 19 inscrits)
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Fort taux d'absentéisme (pour cause de rendez-vous administratifs, rendez-vous médicaux... grève des transports, et enfin parce que certains ENA ne se sentaient pas à leur place)	0 (sur 11 élèves)
Charles Poncet (Cluses 74)	Elèves en majorité internes, pas de problème au niveau des absences	0 (sur 7 élèves)

- Travail en groupe de niveau en français

Louis Armand (Chambéry 73)	Travail en trois groupes de niveau (avancé, intermédiaire, débutant) Le nombre d'heure de FLS dépend des intégrations en CLO
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Niveau homogène, pas de travail en groupe de niveau
Charles Poncet (Cluses 74)	Travail en trois groupes de niveau (avancé, intermédiaire, débutant)

- Organisation de la CLA Emploi du temps comparatif

	Louis Armand	Emmanuel Mounier	Charles Poncet
Détail des matières	- 18h de FLE/FLS - 2h maths - 2h anglais (débutants)	-16 h français - 3h maths - 2h anglais	- de 10 à 15h de français - 2h de maths - 2h d'anglais (LV1/LV2)

	- 2h physique - 2h EPS en intégration dans des classes de premières	- 1h physique - 1h SVT	- 2h d'histoire géo
Nombre d'heure FLS (au total)	18h	16h	15h
Nombre de jour de cours de français	4	3	3
Nombre de matières d'intégration	5	8	10
Détail des matières d'intégration	<ul style="list-style-type: none"> <li>- EPS</li> <li>- Maths</li> <li>- Anglais</li> <li>- Audio-vidéo</li> <li>- Hist-Géo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Espagnol</li> <li>- Maths</li> <li>- SVT</li> <li>- Physique</li> <li>- Arabe</li> <li>- Italien</li> <li>- Allemand LV2</li> <li>- Français</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- EPS</li> <li>- Module interdisciplinaire (réalisation court métrage)</li> <li>- Allemand (LV2/3)</li> <li>- Italien</li> <li>- Histoire géo en italien</li> <li>- anglais LV1</li> <li>- maths</li> <li>- Physique-chimie</li> <li>- SVT</li> <li>- Français 2<sup>nde</sup></li> </ul>

Louis Armand est le seul établissement qui ne dispense pas de cours d'histoire géographique : c'est l'enseignante de FLS qui se charge de cette matière en plus du FLS quand elle en a la temps. Les matières d'intégration sont très nombreuses à Cluses, et les intégrations sont réparties tout au long de l'année. Il y a beaucoup de langues (anglais, allemand, italien) auxquelles il faut ajouter russe, portugais et turc que les ENA suivent avec le CNED (Centre national d'enseignement à distance). Le détail des matières d'intégration par établissement est intéressant : seulement cinq matières pour Louis Armand contre huit pour Mounier et dix pour Poncet ! Cela traduit bien le malaise qui existe à Louis Armand : la CLA doit impérativement varier les matières d'intégration et proposer plus d'intégration en cours de langue (LV1/LV2).

- Affectation, cellules d'accueil :

La grande majorité des commissions d'accueil ont été réalisées sans enseignante à Chambéry, ce que regrette le CIO. Cependant, dans les autres départements les enseignantes ne viennent jamais. En Savoie c'est difficile car les commissions se déroulent sur les temps scolaires et ce temps de travail n'étant pas rémunéré, certaines enseignantes ne veulent plus se déplacer.

Comme nous l'avons vu les procédures d'inscription et d'affectation sont bien différentes selon les établissements (cellules d'accueil, tests positionnement...). Les commissions d'accueil sont spécifiques au département de la Savoie, car l'accueil y est régulier (créneaux horaires fixes: tous les jeudis à partir de 14h). Dans les autres départements il existe des « plateformes » qui ont le même rôle mais dont les modalités de fonctionnement diffèrent. La problématique de l'affectation est encore plus spécifique aux ENA + 16 puisqu'encore une fois leur scolarisation n'est pas obligatoire et le positionnement (et l'affectation choisie) sera d'autant plus important qu'il devra répondre à davantage d'enjeux (orientation imminente). Ce problème va être repoussé par la nouvelle circulaire toujours en prévision (des rumeurs annoncent que la circulaire de 2002 va être réécrite). Pour le moment les informations ne sont pas claires et chaque département se positionne comme il l'entend. En Savoie c'est l'enseignante qui teste les ENA directement dans la CLA après l'affectation alors qu'en Isère et en Haute-Savoie les tests se font au CIO. Il paraît plus logique que les tests se fassent avant l'affectation pour qu'ils puissent être véritablement utiles en termes de positionnement.

- Comparatif des fiches d'accueil des CIO de Chambéry et Cluses<sup>53</sup>

Chaque CIO crée sa propre fiche de commission d'accueil puisque rien n'est institutionnellement défini (peut-être que la réécriture de la circulaire de 2002 en prévision donnera plus d'information à ce sujet). Bien sûr s'il n'existe pas de modèle de fiche parfait, le but est surtout de recueillir le plus d'information possible pour pouvoir procéder à une meilleure affectation. En étudiant la fiche utilisée par le CIO de Chambéry puis celle de Cluses pour cette année 2009-2010, on remarque que celle de Chambéry est moins complète. Alors qu'à Cluses on demande à l'ENA ses loisirs, ses matières préférées, on indique les raisons d'interruptions éventuelles de la scolarité, et on donne les résultats et commentaires

---

<sup>53</sup> Voir les fiches d'accueil du CIO de Chambéry et du CIO de Cluses, annexe 8 p



des tests de positionnement, ces informations font défaut sur la fiche du CIO de Chambéry, qui mériterait également d'être plus précise au niveau de la scolarité antérieure, en demandant par exemple de spécifier dans quel genre d'établissement se trouvait l'ENA (établissement général ou spécialisé ?). Si la scolarité n'a pas été continuée il faut absolument en donner les motifs afin de détecter les cas d'élèves en rupture scolaire (car il est bien différent de suspendre ses études pour raison de guerres ou pour raisons personnelles). Enfin il faudrait spécifier en cas de redoublement de quelle classe il s'agit. On devrait également demander aux ENA, autant que possible, de fournir des documents écrits qui attestent de leur scolarisation antérieure (pour repérer les problèmes de dyslexie, les problèmes psychologiques...), et ne plus procéder à des affectations uniquement sur la base des dires des familles et du jeune.

- Positionnement et tests

La situation est bien différente dans chaque ville : dans certaines ce sont les enseignants qui font passer les tests, dans d'autres départements ils ne sont pas obligatoires (comme par exemple à Albertville) ou sont passés au CIO lors de la cellule d'accueil (Grenoble).

	Quels tests ?	Qui les fait passer ? Où ?	Quand ?
Louis Armand (Chambéry 73)	Ceux du CASNAV : langue d'origine et/ ou maths, et/ou anglais, et/ou français	L'enseignante de FLS et/ou les enseignants d'anglais, de mathématiques	Après l'affectation
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Idem	Double positionnement : par les CO psy lors de la cellule d'accueil et par la professeure de FLS en CLA	Avant et après l'affectation
Charles Poncet (Cluses 74)	Idem	Les CO psy au CIO	Pendant la cellule d'accueil

- Accueil des ENA dans l'établissement

L. Armand (Chambéry)	Pas d'accueil de la direction : ils sont seulement conduits en classe par un surveillant, l'enseignante les reçoit pendant son cours
E. Mounier (Isère)	Idem
C. Poncet (Cluses)	Ils sont reçus par la proviseure adjointe qui leur explique le fonctionnement du lycée

Il n'y a en fait qu'en Haute Savoie où l'ENA est reçu par un personnel de la direction.

- Intégration 2009-2010

	Nombre d'élève intégré dans X matières					Total ENA
	1 matière	2 matières	3 matières	4 matières	5 Matières	
Louis Armand (Chambéry 73)	10	2	1	0	0	13 <sup>54</sup>
Emmanuel Mounier (Isère 38)	2	3	3	2	1	11
Charles Poncet (Cluses 74)	0	2	3	1	1	7

Le faible niveau des intégrations à Louis Armand ressort encore plus nettement avec ce tableau qui met en évidence le fait que la grande majorité des élèves (dix) ne sont en fait intégrés que dans une seule matière : le sport. L'élève la plus intégrée à Chambéry ne l'est que dans trois matières alors que dans les autres dispositifs certaines élèves vont jusqu'à s'intégrer dans cinq matières.

- Nombre de classes d'intégration

Louis Armand (Chambéry 73)	2 classes de 1 <sup>ère</sup> pour l'EPS et 2 classes de 2 <sup>nde</sup>
Emmanuel Mounier (Isère 38)	4 classes de 2 <sup>nde</sup> et une classe de 1 <sup>ère</sup>
Charles Poncet (Cluses 74)	3 classes de 2 <sup>nde</sup> (dont seulement deux utilisées cette année)

- Le niveau d'intégration d'ENA en CLO :

	Niveau d'intégration des ENA en CLO
Louis Armand (Chambéry 73)	Mauvais, peu d'ENA intégrés
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Assez bon mais pourrait être meilleur s'il y avait plus de places en CLO et que les enseignants accueillissent mieux les ENA
Charles Poncet (Cluses 74)	Très bon, tous les ENA sont vite intégrés dans beaucoup de matières

<sup>54</sup> Je compte un total de 13 ENA à Louis Armand : c'est en fait le nombre d'élèves qui sont effectivement venus en cours pendant la durée de mon stage.

- Travail réalisé au niveau dans l'orientation au sein du lycée

	Rendez vous avec la Conseillère d'orientation du lycée est-il institutionnalisé ?	la CO psy passe au cours de l'année en CLA pour une séance d'information collective au sujet de l'orientation
Louis Armand (Chambéry73)	Non, c'est l'enseignante FLS qui envoie les ENA voir la CO psy quand elle pense qu'ils sont prêts	Non
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Oui rendez-vous pris d'office pour tous les ENA	Oui plusieurs fois dans l'année
Charles Poncet (Cluses 74)	Oui, des rendez-vous sont pris d'office pour tous les ENA	Oui plusieurs fois dans l'année

- Les stages :

Louis Armand (Chambéry 73)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stage en entreprise 15 jours fin juin</li> <li>- Mini-stage d'une journée dans les classes pour découvrir une filière en lien avec le projet de l'élève</li> </ul>
Emmanuel Mounier (Isère 38)	Pas de stages prévus au cours de l'année, seulement si l'ENA en fait la demande.
Charles Poncet (Cluses 74)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stage en entreprise d'une semaine fin avril</li> <li>- Mini-stage d'une journée dans les classes pour découvrir une filière en lien avec le projet de l'élève</li> </ul>

- Suivi des ex ENA (soutien)

Louis Armand (Chambéry 73)	Il n'est pas du tout institutionnalisé, les ENA+1 ou +2 peuvent choisir de venir suivre un cours de CLA s'ils sont en étude par exemple
Emmanuel Mounier (Isère 38)	La professeure de FLS accueille ses anciens élèves en autonomie sur les temps de repas ou pendant leurs études (environ 4h par semaine)
Charles Poncet (Cluses 74)	Des créneaux horaires spécifiques sont prévus pour les ENA+1 et +2 (3h par semaine avec les ex-ENA)

- Suivi des orientations<sup>55</sup>

Années	Louis Armand (Chambéry 73)				Emmanuel Mounier (Isère 38)				Charles Poncet (Cluses 74)		
	06-07	07-08	08-09	09-10	06-07	07-08	08-09	09-10	07-08	08-09	09-10
<u>Nombre de poursuite de cursus post CLA en :</u> - lycée général techo ou prof	15% 3/20	13% 2/15	30% 3/10	15% 3/19	55% 5/9	66% 6/9	50% 8/16	72% 8/11	42% 6/14	81% 13/16	85% 6/7
- BEP	20% 3/20	33% 5/15	0	0	33% 3/9	33% 3/9	22% 2/16	9% 1/11	7% 1/14	0	0
- MGI	20% 4/20	0	0	0	0	0	18% 3/16	0	0	6% 1/16	0
- MLJ	0	0	0	5% 1/19	0	0	0	0	0	0	0
- CAP	30% 6/20	46% 7/15	30% 3/10	5% 1/19	0	0	11% 1/16	9% 1/11	7% 1/14	0	5% 1/7
Redoublement de la CLA? (souvent dû à une arrivée tardive)	5% 1/20	6% 1/15	20% 2/10	26% 5/19	11% 1/9	0	25% 4/16	0	14% 2/14	12% 2/16	15% 1/7
redoublements post CLA / réorientation / vie active	10% 2/20	4/15	30% 3/10	X	0	11% 1/9	0	X	14% 2/14	12% 2/16	X
abandon post CLA	20% 4/20	36% 6/15	20% 2/10	X	55% 5/9	33% 3/9	6,6% 1/16	X	21% 3/14	18% 3/16	X
Démission pendant l'année de CLA	5% 1/20	6% 1/15	0	36% 7/19	0	0	11% 1/16	0	14% 2/14	0	0

Nota Bene : il est important de considérer ces chiffres avec précaution : beaucoup d'informations se perdant au sujet des ENA (difficile de garder leur trace après une ou plusieurs années). Sont comptabilisés dans les abandons post CLA : retours au pays, fugues.

On remarque que les voies les plus souvent suivies par les élèves après l'année de CLA sont :

Louis Armand (Chambéry 73)	2 <sup>nde</sup> , CAP, 2 <sup>ème</sup> année CLA
Emmanuel Mounier (Isère 38)	1 <sup>ère</sup> STG
Charles Poncet (Cluses 74)	Lycée

<sup>55</sup> Ce tableau a été réalisé grâce aux informations tirées des tableaux de suivi de cohorte des trois CLA : voir annexe 9

### 4.3.3. Confrontation et commentaire du cahier des charges académique du CASNAV

Le cahier des charges du CASNAV relatif aux CLA lycée, définit l'organisation des classes d'accueil, mais qu'en est t'il dans les faits ?

***Compter entre 15 et 20 ENA dans le même établissement pour ouvrir une CLA. Les élèves isolés bénéficieront de la formule appelée plus haut « réponse individuelle »***

Dans les faits, comme nous l'avons déjà commenté, il est très difficile de prévoir et impossible de « prédire » à l'avance combien d'ENA vont intégrer la CLA en cours d'année (une grande fluctuation des effectifs : entre 7 et 15 élèves seulement...)

- ***Adopter un principe de flexibilité, c'est à dire :***

- ***Travailler en pédagogie différenciée au sein de la classe.***

- ***Proposer des parcours individualisés: emplois du temps personnalisés au sein du lycée, permettant à chaque élève de poursuivre sa scolarité à son rythme selon les matières, et de passer son bac en 4 ou 5 ans.***

Ce qui est largement fait dans les trois CLA lycée

- ***Obtenir l'adhésion de toute l'équipe au projet d'intégration des ENA par :***

→ ***L'inscription de la CLA dans le projet d'établissement ou dans le contrat d'objectifs***

Malheureusement les dispositifs d'accueil restent trop souvent méconnus dans les établissements, les professeurs se montrent parfois réticents à accueillir des ENA dans leur classe, et la CLA ne fait qu'être mentionnée dans le projet d'établissement de façon allusive (à Louis Armand en tout cas).

→ ***La mise en place d'un stage d'établissement de deux jours à la rentrée scolaire (ordre du jour prévu : accueil des ENA, le CECR, le DELF, méthodologie de travail, évaluation)***

→ ***La mise en place d'un système de tutorat ou parrainage par un autre élève non ENA, de manière à faciliter l'intégration et pour l'aide scolaire (relecture des cours, reformulation, compréhension des consignes...). Ceci pourrait être inscrit dans le projet d'établissement.***

Encore une fois c'est au bon vouloir des professeurs de mettre en place ce genre de pratiques, rien n'est fait au niveau de la direction pour proposer

→ ***Un référent adulte pour les ENA, autre que le professeur principal et l'enseignant de la CLA, pour une aide à l'intégration dans l'établissement et pour résoudre les difficultés pratiques rencontrées par les jeunes ENA.***

Bien souvent le seul adulte référent est le professeur de FLS qui se retrouve bien seul et isolé au moment de gérer les différentes attentes et besoins des ENA (loin de se limiter aux besoins langagiers).

→ ***Reconnaître les langues d'origine des ENA dans la mesure du possible. C'est à dire leur donner un statut scolaire pour qu'ils puissent la présenter au bac par exemple. Les cours seront dispensés par le lycée lorsque cela sera possible. Dans le cas contraire, l'établissement proposera aux jeunes des cours d'enseignement à distance (via le CNED)***

A Louis Armand aucun élève ne suit des cours de LO (langue d'origine) via le CNED, ce qui est dommage, puisque les élèves de Cluses et de Grenoble ont la possibilité de le faire.

- ***Assurer un enseignement de l'anglais à tous les ENA, en fonction de leur niveau à l'arrivée en France.***

Les trois CLA proposent en effet des cours d'anglais : à Louis Armand le niveau est débutant, alors que Cluses offre plus de diversité puisque les cours d'anglais sont de niveau LV1 ou LV2.

- ***Compter environ 500 heures de FLE/FLS pour parvenir à une bonne maîtrise de la langue.***

- ***Poursuivre l'accompagnement des ENA 2<sup>ème</sup> année.***

Ici encore on peut reconnaître un gros avantage pour la CLA de Cluses. L'enseignante réussit le suivi de ses élèves en incluant dans son emploi du temps des heures spécifiques pour eux et prévoit du travail en relation avec les difficultés qu'ils rencontrent. Ces difficultés sont répertoriées par ordre d'importance dans son bilan de fonctionnement<sup>56</sup> :

- Absence de suivi ou suivi insuffisant
- Manque de motivation et de travail
- Absentéisme
- Raisons familiales ou administratives
- Niveau scolaire faible

---

<sup>56</sup> Voir annexe 2

Alors qu'à Cluses le suivi des ENA+1 et +2 est prévu en amont, à Chambéry et Grenoble il ne se réalise que sur la base du volontariat des élèves. A Grenoble l'enseignante les fait travailler en autonomie, à Chambéry ils ne font que suivre le cours du jour.

*- Maintenir un choix d'orientation le plus ouvert possible, notamment vers les sections scientifiques. Cela suppose une prise en compte du niveau scolaire des ENA dans les matières scientifiques, et le cas échéant des moyens pour le soutien et le rattrapage dans ce domaine.*

### **Emploi du temps**

*L'emploi du temps hebdomadaire des élèves des CLA sera réparti de la façon suivante :*

- *18 h de FLE/FLS/FLScol en CLA*
- *6 heures d'HSA pour les matières scientifiques*
- *3 heures de LV1 (qui peut être la LO ou l'anglais)*
- *3 heures de LV2 (anglais ou autre)*
- *2 heures d'EPS avec leur classe d'âge*

Les matières scientifiques sont loin d'occuper 6 heures dans les trois dispositifs (environ 2 heures de mathématiques et 2 heures de physique-chimie ou SVT). Pour ce qui est de la LV1 et la LV2 le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle font défaut à Chambéry (seulement 2 heures d'anglais et pas de LV2) ; d'autre part les intégrations en EPS ne sont presque jamais faites dans la même classe d'âge.

### **Conclusion :**

On constate les fortes disparités qui existent d'un établissement à l'autre et d'un département à l'autre. Mais on peut rappeler qu'au sein même d'une même CLA il existe des différences importantes au niveau des groupes d'élèves d'une année sur l'autre.

Maintenant que l'analyse a été réalisée, nous allons pouvoir mettre en avant, dans la quatrième partie de ce mémoire les améliorations qui pourraient être apportées au dispositif sur lequel porte l'étude.

## **5. PROPOSITIONS D'AMELIORATION POUR LE DISPOSITIF APRES EXPERTISE ET TEMOIGNAGES**

Comme je l'ai déjà spécifié dans mon hypothèse de travail : Il n'y a pas de dispositif parfait, chaque dispositif a des avantages et des limites.

Evolutions possibles pour la CLA lycée savoyarde :

- Sa disparition
- Une délocalisation
- Une modification radicale (la transformer en module de soutien)

Il semble que le changement de directeur à la rentrée 2010 pourrait permettre de faire évoluer les choses au sein de l'établissement. Néanmoins il est impératif de redéfinir le dispositif, son fonctionnement, ses finalités.

### **5.1. Propositions d'améliorations<sup>57</sup>**

#### **5.1.1. Au niveau de l'établissement**

- Améliorer la communication entre les différents acteurs : les liaisons entre collègues doivent être encouragées : il faut mettre en place un décroisement entre les classes, mais aussi améliorer les liaisons entre établissements.
- Prévoir un temps d'information au sujet de la CLA à la rentrée.
- Prévoir une secrétaire et un CPE référents permanents spécialement informés qui puissent répondre aux besoins spécifiques des ENA.
- Former des groupes de niveaux réels dans la CLA pour que l'apprentissage profite vraiment à chacun.

---

<sup>57</sup> Je me réfère ici largement aux propositions faites par Mme Perche dans son bilan de fonctionnement de l'année 2009-2010, en les approfondissant (voir annexe 2).



- Redéfinir très précisément la marge de manœuvre des enseignants (organisation pédagogique et administrative).
- Le projet d'établissement restant allusif au sujet du dispositif ENA et aucune équipe pédagogique ne s'étant constituée autour du projet d'intégration, une première mesure de remédiation consisterait en une réunion de rentrée convoquée par les directeurs d'établissement à laquelle assisteraient l'enseignant du dispositif et les professeurs principaux des CLO qui pourraient alors recevoir les informations qui leur manquent sur ce public.

### 5.1.2. Au niveau des affectations

- Redéfinir les critères et modalités d'affectation au profil CLA lycée. C'est-à-dire n'accepter les élèves qu'à partir d'un certain niveau scolaire (soit collège, soit lycée). Il faudrait également préciser si l'on décide d'accepter en CLA uniquement les élèves issus de scolarité générale et/ou professionnelle.
- Tester de façon plus précise les ENA, et sur un temps prévu à cet effet dans les emplois du temps (ou rémunéré s'il ne fait pas partie de l'emploi du temps scolaire).
- Mettre en place des « affectations provisoires » (à négocier avec le proviseur du lycée Louis Armand, l'IEN-IO et l'IA<sup>58</sup>). L'affectation en CLA ne serait alors définitive qu'au bout de 15 jours, ce qui laisserait ainsi une période « d'essai » à l'ENA. Ce système conférerait davantage de pouvoir de décision au professeur de FLS qui, au contact de l'élève, pourra se prononcer au bout de deux semaines et donner son avis, dire s'il pense plus opportun pour l'ENA de rester en CLA ou plus convenable pour lui d'intégrer une autre structure<sup>59</sup>. Cette pratique serait d'autant plus justifiée par l'importance des enjeux que représente l'orientation à leur âge. De plus ce projet d'affectations provisoires correspond très bien à l'idée principale : le maître mot selon Mr G. Cherqui en ce qui concerne la scolarisation des ENA est : « **la souplesse** ». Donner plus de souplesse au binôme CLA-MGI pour pouvoir réorienter facilement les

---

<sup>58</sup> Pour cela il faudrait aussi que l'IEN-IO participe aux réunions et mette au courant l'administration de l'IA.

<sup>59</sup> Selon Mme Perche on se rend très vite compte si les affectations sont bonnes ou non, simplement à travers l'intérêt qu'ils montrent en classe, la tenue des cahiers, le fait d'apporter son matériel ou non...

ENA ayant été affectés dans l'un des dispositifs et n'ayant pas le profil (pour cela il faudrait qu'il existe un groupe FLE dans la MGI, ce qui n'était pas le cas cette année).

- Mettre en place une organisation différente (emploi du temps par rapport aux horaires des commissions d'accueil) pour permettre aux enseignantes d'assister aux commissions d'accueil.

### 5.1.3. Au niveau de l'accueil

- Améliorer la communication entre les différents acteurs.
- Redéfinir de façon précise les modalités de prise en charge d'un élève à son arrivée dans l'établissement.
- Instaurer des créneaux horaires spécifiques, des temps spéciaux pour recevoir les familles le tout premier jour en dehors des temps de cours.

### 5.1.4. Au niveau des intégrations

- Prévoir une quinzaine de places en classe de 2<sup>nde</sup> et effectuer la double inscription des ENA (si nécessaire prévoir des classes de 2<sup>nde</sup> à effectifs limités pour permettre les intégrations).
- Il est indispensable de comptabiliser ces élèves dans les classes de 2<sup>nde</sup> pour permettre leur intégration en cours d'année et laisser leur place aux nouveaux arrivants en CLA.
- Repenser l'emploi du temps de façon plus souple en amont pour faciliter les intégrations et le travail en groupe de niveaux.
- Faire plus d'essais d'intégration, car toute immersion est positive.
- Encore une fois améliorer la communication au sein de l'établissement.

### 5.1.5. Au niveau des orientations

- Agir avant le conseil de classe en collaboration étroite avec la CO psy du lycée.

- Mettre en place une séance d'information collective en début d'année puis organiser pour les ENA des rendez-vous pris d'office avec la CO psy du lycée.
- Encourager les élèves à faire plusieurs vœux pour ne pas rester sans solution si le premier vœu d'orientation est refusé.
- Comme nous l'avons dit précédemment, la CLA pourrait être raccrochée davantage au lycée professionnel, à la MGI... Il n'existe pour le moment pas d'intégration progressive en 2<sup>nde</sup> professionnelle, ou dans les options de 2<sup>nde</sup>, ce qui pourrait être mis en place pour élargir les perspectives d'orientation.

#### 5.1.6. Au niveau du suivi des élèves post CLA

- Prévoir des heures de soutien pour les ex-ENA continuant leur scolarité dans l'établissement.
- Prévoir Un enseignant, un éducateur, un surveillant, ou bien un volontaire chargé d'apporter de l'aide aux ENA+1et +2.
- Nommer une personne référente au lycée qui pourrait s'occuper de suivre l'ENA pendant l'année post CLA en prenant contact avec le nouvel établissement de l'ENA.

## 5.2. Témoignages

Les données « intimes » que je propose, recueillies au cours d'observation de cours, de discussions avec les élèves et les professeurs, ainsi que mon ressenti personnel des choses ne peuvent prétendre à refléter de façon valide et exhaustive la réalité de l'apprentissage sur l'ensemble de la population d'ENA, mais mon travail au sein du corps enseignant lui confère néanmoins un statut d'observation privilégié.

Les entretiens réalisés auprès d'ENA<sup>60</sup>:

- Deux ENA intégrées : Caterina et Diana ;
- Deux ex ENA Aysenur (ENA+2) et Gonjagul (ENA+1) ;
- Deux ex-ENA: Filipa ayant démissionné en mars, et Catia restée « sans solution » d'affectation après son année en CLA.

### 5.2.1. Analyse des guides d'entretien<sup>61</sup>

Je peux aujourd'hui porter un regard plus critique sur l'évolution de ma propre démarche en matière de guide d'entretien. Au début, stressée par le micro et complètement inexpérimentée, il m'a fallu m'appuyer sur un guide très détaillé (ce qui fermait l'entretien et ne laissait pas assez de place à la parole de l'apprenant). J'ai donc par la suite choisi d'aborder seulement des thèmes avec eux afin de les laisser plus libres de m'expliquer ce qu'ils ressentaient. J'ai pu ensuite me rendre compte que la manière de formuler une question a souvent tendance à induire les réponses. De plus il est extrêmement difficile d'avoir de vraies réponses lorsque l'on touche au ressenti et aux sentiments, car les ENA sont malgré eux dans le refoulement depuis leur arrivée en France, et mettent inconsciemment ou non en place une stratégie d'évitement. Ils ont dû s'adapter à tellement de nouveautés et différences que c'est leur attitude « normale » de rester « dans la surface ».

### 5.2.2. Témoignages des ENA

La toute première chose qu'ils m'ont confiée à l'unisson est leur difficulté à quitter famille et amis. La migration peut être source de traumatisme dans le sens où elle remet tout en question. J'ai pu ressentir une certaine détresse de la part de certaines élèves qui étaient très douées dans leur pays et se sont senties en situation d'échec à leur arrivée en France. C'est le cas par exemple d'Aysenur et de Gonjagul :

26 A euh // c'était dur parce que en Turquie euh // j'étais un bonne élève (rires)

---

<sup>60</sup> Les entretiens réalisés sont entièrement transcrits en annexe 12.

<sup>61</sup> Les guides d'entretien se trouvent en annexe 10.

- 314 G ben non c'est pour continuer les études / parce que en Turquie j'aimais beaucoup / c'est : j'étais première dans la classe et en lycée j'étais troisième / mes notes c'était super bons / mais vous savez j'aimais bien être une professeure de sport / mais après quand je suis venue là je me disais je peux pas et : euh je sais pas j'ai dit que c'est mon étude est fini
- 315 E qu'est ce que tu as ressenti
- 316 G oui / j'ai dit que c'est bon moi je vais pas étudier

La migration oblige ces grands adolescents à revoir leurs projets professionnels ce qui est souvent source de grandes désillusions, comme en témoigne encore Gonjagul, Catia et Aysunur :

- 108 G je voulais être hum un prof de sport
- 109 E ici en France tu pourrais
- 101 G non EUH (rires) JE PEUX PAS ici c'est le bac et tout moi j'ai peur / par exemple en terminale c'est / ils font des exercices pour faire euh pour faire bac et tout pour faire des exercices / mais j'ai dit en si en terminale et tout j'ai peur de passer
- 137 Ca oui j'ai fait euh : en fait j'ai commencé en 2007 / et euh : après j'ai fini l'année avec madame Perche et comme j'ai pas réussi à rentrer en CAP j'ai été en seconde mais après comme c'était dur je suis allée encore en FLE avec madame Perche / j'étais en seconde général et avec madame Perche
- 138 E d'accord
- 139 Ca et après euh voilà comme j'ai pas réussi encore une fois je-je-j'ai quitté l'école
- 140 E t'as pas réussi quoi
- 141 Ca à aller en CAP
- 142 E deux fois tu as essayé et deux fois [
- 143 Ca en fait euh le premier j'ai essayé d'aller en BEP XXXX mais comme je suis pas arrivé j'ai demandé un CAP mais voilà avec mes notes trop bien // (soupire)
- 18 A oui / j'avais deux projets / en Turquie euh / pharmacienne et avocate / mais en France c'est pas possible faire avocate parce que en France c'est très dur pour moi

La migration est alors vécue comme une perte de temps, et ces adolescents se dévalorisent, dans le sens où ils sont souvent dans des classes où les élèves sont plus jeunes qu'eux, ce dont témoignent ici Aysenur et Filipa (qui a démissionné au mois de mars de la CLA pour se tourner vers une formation en MLJ):

- 42 A oui / j'ai perdu 2 ans parce que j'ai [
- 43 E perdu
- 44 A ] non / j'ai pas perdu mais euh // j'ai 18 ans et mes amis dans ma classe ont 16 ans //
- 50 Fi j'ai vingt ans / dans les classes générales il y a qui c'est : / ils sont menor euh plus jeune- plus jeune que moi et : oui / parce que au Portugal tout le temps je-mes amis sont tous plus vieux que moi (rires) oui c'est vrai / ils sont tous plus vieux que moi
- 62 Fi no / maintenant et après je suis sorti de CLA le semestre dernière parce que je me sentir complètement perdue / parce que je viens là pourquoi parce que je suis venue pour ça pour étudier mais aussi pour travailler et gagner de l'argent

- 63 E ouais je comprends c'est d'autant plus vrai à ton âge  
 64 Fi oui / surtout à mon âge / et : je me sentais complètement perdue je : j'allais à orientation de la lycée  
 65 E ouais / tu as vu la conseillère d'orientation  
 66 Fi oui mais ça ça avançait rien  
 67 E qu'est ce qu'elle te disait / c'était pas : elle t'a pas aidé  
 68 Fi elle m'a dit que je suis vieille voilà bon ok (rires)

- 44 G moi maintenant j'ai dix-huit ans et mes amis sont seize ans quinze ans et demi et moi je suis plus grande dans euh dans la classe  
 45 E alors ça te fait quoi ça  
 46 G je-je sais pas c'est : / maintenant en Turquie mes amis sont en terminale et ils préparent le bac pour université et moi je suis ici c'est pour ça et j'ai dit à psy moi si je commence seconde et je finis dans trois ans à vingt ans l'école /

Et puis ces grands adolescents ne consentent pas forcément au projet migratoire de leur famille, ce qui rend le travail d'intégration et d'orientation encore plus difficile : c'était le cas de Catia qui avait commencé une formation de type CAP petite enfance au Portugal et à qui il ne restait qu'une année d'étude pour rentrer dans le monde du travail:

- 207 Ca moi j'ai un frère / il parle TRES bien le français  
 208 E il est arrivé en même temps que toi / il avait quel âge  
 209 Ca euh il avait onze ans  
 210 E alors pour lui ça c'est passé comment  
 211 Ca ben lui il a été intégré très bien / il est en 5<sup>ème</sup> / mais lui c'est différent il était obligé d'aller à l'école  
 212 E et tu sens que ça aurait été différent si tu étais arrivée plus jeune en France  
 213 Ca moi oui / voilà  
 214 E comment ça s'est passé pour toi / quelle est la différence  
 215 Ca ben déjà on commence tout à zéro parce qu'on laisse la famille les amis on commence tout nouveau / et : euh c'était trop dur  
 216 E trop de choses  
 217 Ca ouais / mais euh : je voulais pas venir en France parce que j'avais du travail après  
 218 E il te restait un an de formation  
 219 Fi ouais et voilà // je-je-je voulais pas venir à l'école / mais après quand on étudie aussi après on commence à s'intégrer

Malgré tout cela, tous les ENA avec lesquels je me suis entretenue m'ont expliqué l'importance qu'ils accordent à l'apprentissage de la langue française, apprentissage qui pour eux est synonyme de bonne intégration aussi bien scolaire que sociale, et à terme professionnelle, comme l'expliquent Gonjagul, Catia et Filipa :

- 124 G oui c'est bon / moi je suis venue là / moi je-je pense pas d'étudier pour longtemps  
 125 E d'accord  
 126 G mais moi-je-moi / en plus j'ai choisi seconde pour : pour apprendre BIEN la langue parce que je me force / je vais travailler plus que : par exemple je vais faire la vendeuse là bas je suis tranquille c'est bon si je travaille je travaille je travaille pas mais en seconde je suis obligée de travailler parce que j'ai peur de redoubler c'est pour ça je / ET : c'est pour ça je me force comme ça j'apprends mieux / la langue

- 133 Ca hum hum / parce que je voulais apprendre le français / j'ai fait deux ans aussi au Portugal mais euh : / je m'en foutais je savais pas que je venais ici / après je suis venue là et après deux trois semaines je suis entrée en FLE et voilà comme j'avais de la volonté / j'avais envie d'apprendre / donc ça a été bien pour moi / et avec madame Perche ça a été pfff génial
- 266 Fi ben au début au Portugal j'amenais pas mes livres de français et : oui mais ça on s'en fout de ça on écoute que pour les contrôles et en France c'est complètement différent / on est obligé d'apprendre à parler d'apprendre le français mais: / on est plus attentif et tout ça on apprend / on apprend très vite les verbes principaux et le vocabulaire

Pour certains ENA la France est vue comme une chance ; la migration leur offre des possibilités qu'ils n'auraient pas pu avoir dans leur pays d'origine. C'est ce que m'ont confié Caterina (qui a volontairement choisi de quitter la Roumanie pour ces raisons), et Filipa :

- 102 C non / je pensais pas venir vivre là ou des choses comme ça / j'aimais bien le français quand j'étais dans mon pays /je rêvais mais croyais pas que c'était possible de venir (rires) j'ai vu à la télé qu'il y a plein des élèves, y'a plein de spécialités et des trucs comme ça et j'ai XXX mais je savais pas que je pouvais venir
- 118 C là-bas j'avais pas les possibilités que j'avais ici c'est pour ça / mais je me sens bien
- 122 C [mes parents] oui ils m'encouragent parce qu'ils savent que là-bas j'avais pas de chance / y'avait pas de place pour moi / même si on avait de grandes notes et c'est pour ça qu'ils m'ont laissée venir
- 46 C ben je pouvais pas continuer mes études en Roumanie parce que même si on continue avec des bonnes notes il n'y a pas de place pour tout le monde donc je suis venue là peut être là j'ai une chance et c'est important pour apprendre une langue parce que aujourd'hui c'est comme ma langue maternelle
- 281 Fi oui mais on devrait être réaliste / au Portugal c'est très difficile maintenant / toutes les difficultés économiques avec la crise il n'y a plus de travail
- 282 E en France c'est plus facile de trouver du travail
- 283 Fi oui je pense que oui parce que en France il y a plus de l'argent / c'est ce qui manque au Portugal / euh : l'argent / et dans les petits villages ou dans les petites villes les choses basiques ont le même prix au Portugal / moi la maison c'est un peu plus cher qu'au Portugal mais euh : c'est presque pareil mais d'un autre côté on arrive à vivre mieux en France

J'ai largement interrogé les ENA au sujet de leur premier accueil au CIO, et cherché à comprendre comment leur étaient expliquées les différentes possibilités d'affectation, comment on leur à présenté la CLA. Voici les réponses d'Aysenur et Gonjagul :

- 128 A euh // avant venir classe FLE je : / je connaissais pas madame Perche // à CIO la dame elle m'a expliqué que c'est une classe pour apprendre le français / euh c'est tout elle m'a dit y'a que le français dans les cours on fait pas maths /on fait pas physique / mais on est fait physique chimie maths et anglais.
- 218 G oui euh c'est / ils m'ont dit – ils m'ont dit que tu vas apprendre la langue et avec les étrangers qui vient de partout et tout / c'est / j'ai dit bah ils ont expliqué pas beaucoup de choses

Ensuite il m'a paru intéressant de recueillir le ressenti des élèves au niveau de leur

année en CLA. Comme nous l'avons déjà commenté, ils s'accordent énormément d'absences, Cela vient en partie de la représentation qu'ils se font de la CLA : pour eux cette classe est plus tranquille dans le sens où l'effectif est réduit et le rythme est moins soutenu qu'en classe ordinaire, comme en témoigne Diana :

151 D mais j'adapte bien parce que c'est petit classe et pour moi c'est mieux / j'aime bien

Ils prennent alors leurs marques dans ce nouvel environnement scolaire, mais ils en profitent aussi parfois pour suivre leur scolarité d'un peu plus loin ; étant donné que les attentes sont moindres, ils avouent un certain manque de travail scolaire :

124 E qu'est-ce que tu penses des absences en général dans la classe

125 D non c'est pas normal, il y a beaucoup d'absence // et c'est très mal parce que pour la madame Perche c'est très difficile pour nous enseigner

88 G oui bon l'année dernière on travaillait pas jamais on parlait et tout

89 E en CLA

90 G oui en classe FLE

91 E pourquoi tu travaillais pas

92 G parce que j'avais une copine qui est turque aussi et on parlait turque avec Aysenur aussi on parlait

194 G et : c'est : je sais pas l'année dernière on était tranquille et tout / j'ai commencé de : un peu de beaucoup travailler cette année [

Au cours de cette année, les ENA se nouent souvent d'amitié avec d'autres élèves (souvent de la même nationalité), des sous groupes se forment alors et les élèves ont tendance à se refermer et à utiliser leur langue d'origine en classe, comme en témoigne Filipa :

163 Fi on parle tout le temps portugais

164 E tout le temps

165 Fi oui parce que c'est plus facile / on pense très vite mais on parle pas très vite en français non on doit traduire tout comme ça

166 E mais avec les autres / tous les élèves sont pas portugais donc avec les autres vous êtes bien obligés quand même de parler :

167 Fi ouais mais on se ferme un peu

Enfin, j'ai cherché à comprendre la vision qu'ils pouvaient avoir du système scolaire en France et les difficultés qui pouvaient émaner des différences culturelles au niveau des habitudes scolaires. Les ENA interrogés m'ont alors expliqué les différences d'enseignement et de méthode qu'ils notaient entre les deux pays :

133 D euh... les professeurs, il y a des différences, parce que au Portugal si nous ont deux heures de cours et la



- première heure nous parle / il nous fait autre chose pour le professeur parle beaucoup avec nous et après euh il reste trente minutes il nous parle de leur vie avec ils avec les professeurs (rires) oui c'est très bien ils nous donnent les conseils / ils parlent avec nous / c'est comme nos parents
- 134 E et en France non
- 135 D oui ici non / les professeurs ils donnent les matières / ils donnent les matières ici le professeur il parle il parle il parle / il est centré sur l'enseigné
- 136 E donc tu penses qu'ils ne sont pas autant à l'écoute / les professeurs français
- 137 D oui / moi je pense que au Portugal / les professeurs avec les élèves sont plus ouvertes
- 97 Fi en France tout le monde étudie tout le monde étudie / tout le monde respect les profs / tout le monde ont des bonnes attitudes ouais c'est ça / au Portugal c'est totalement différent
- 98 E ah ouais / (rires) alors c'est comment
- 99 Fi le prof XXX tout le temps les élèves / et on rigole tout le temps / on ne fait pas attention et on peut avoir des absences plus facilement qu'en France par exemple on peut avoir une absence la première heure du matin et l'après-midi / c'est pareil
- 103 Fi et si on va à première heure et on va pas à deuxième c'est pas besoin de justifier / comme ça on va en première et après on va pas toute la journée / comme ça on peut jouer et on reste dans les bars avec les copines

On se rend donc vite compte du décalage qui peut exister entre leur vision de l'école dans leur pays et en France. Enfin ils se sont tous accordés à dire qu'ils se sentent bien dans cette classe, et ceux qui sont partis la regrettent.

Pour ce qui est des intégrations, dans l'ensemble les ENA se sentent bien intégrés en CLO, même si ces intégrations sont au début source de stress. Ils sont avant tout surpris de retrouver des classes avec autant d'élèves. Ils m'ont aussi exprimé leur étonnement par rapport à la vitesse à laquelle le cours est donné. Les ENA sont souvent timides et ne participent presque pas en cours intégrés, préférant à tout prix se faire oublier, comme en témoignent Caterina et Diana :

- 148 C la première fois j'étais pour / j'étais intégrée en maths / c'était très dur je savais pas comment XXX je me rappelle j'avais quinze minutes de pause avant je me suis assise sur les escaliers et je me posais des questions comment ils vont me recevoir euh : me recevoir à moi et comment ils me regardent des choses comme ça j'avais peur
- 177 D oui / c'est très difficile / il ya beaucoup de personnes // et le professeur il donne la matière très vite / il parle tout oral et //c'est très fatiguant
- 180 E euh : et donc quand tu es en cours de maths en classe française est-ce que tu vois que le prof as un traitement particulier avec toi
- 181 D non /oui c'est pareil à tous
- 182 E et c'est bien pour toi qu'il te considère comme les autres élèves ? ou tu aimerais qu'il soit plus attentif à toi
- 183 D non parce que après les élèves ils regardent d'une autre forme et j'aime pas trop être comparée
- 184 E et avec les autres élèves ça se passe bien / et pendant le cours est-ce que tu arrives à participer

- à l'oral / à poser des questions quand tu ne comprends pas  
 185 D un peu plus difficile  
 186 E ouais / tu es un peu timide  
 187 D oui / ils sont beaucoup d'élèves (rires)

Les méthodes de travail en CLO sont bien différentes de celles établies en CLA, ce qui demande aux ENA une bonne capacité d'adaptation, comme nous l'explique Gonjagul :

- 74 G et au début j'apprenais par cœur ce qui est écrit et tout mais j'ai regardé au contrôle elle demande jamais ce qu'on a écrit elle demande des ben des différentes choses par rapport à ce qu'on a écrit  
 78 G ah au début j'ai-j'ai en histoire et tout j'apprenais tout et j'ai appris mais au contrôle il a demandé rien du tout il a demandé des textes et tout d'écrire des XXX j'ai dit je vais arrêter d'apprendre par cœur je vais apprendre par exemple une image décrire une image il faut travailler ça

Parfois les intégrations peuvent être mal vécues ; cela a été le cas pour Catia, qui a finalement réintégré la CLA:

- 233 E tu es allée en seconde / comment ça s'est passé  
 234 Ca oui / ben s'est très dur / hum : déjà euh : je connais pas bien le français  
 235 E c'est un problème de langue tu penses  
 236 Ca oui et aussi après avec les profs ils notaient pas sur le tableau / ils faisaient la dictée / voilà j'arrivais pas  
 237 Ca tu avais pas l'habitude  
 238 Ca non parce que avec madame Perche elle écrivait tout au tableau / et là : c'était trop dur / voilà je suis retournée en FLE

Enfin, pour ce qui est de l'orientation, les besoins sont différents, mais pour tous les ENA+16 il existe la même urgence de l'âge :

- 98 G cette année je sais pas si moi j'ai peur de redoubler c'est euh si je redouble moi j'arrête euh je vais quitter l'école  
 176 Fi le FLE j'étais l'année dernière cette année et après j'étais déjà trop vieille maintenant je veux faire quelque chose je savais même pas qu'est ce que j'allais faire / je voulais pas être dans un CAP de petite enfance pendant trois ans sans gagner rien / comme ça mon père aussi hum maintenant il : euh : il va se il va prendre la retraite dans un été / il va pas gagner assez de l'argent comme avant et j'ai besoin de m'organiser ma vie / j'ai vingt ans je : /  
 354 Fi la majeure partie des élèves qui rentrent en FLE sont jeunes et tout ça / quinze ou seize ans / seize ans ils peuvent continuer à : à étudier dans les classes générales tout ça ils ont du temps mais par exemple moi je suis arrivée déjà dix-huit dix-neuf ans / j'ai besoin d'une autre chose qu'eux

Même si, à leur âge il est souvent difficile d'avoir une idée claire sur leur orientation :

- 324 G euh après ben je pense que travailler / parce que moi j'ai pas une idée de-de choisir un métier c'est pour

ça / par exemple Aysenur elle a une idée elle veut être une pharmacienne / mais moi j'ai aucun métier dans ma tête

100 Fi oui mais c'est vrai / on arrive à une époque moi à dix-sept ans je savais même pas ce que je voulais faire / je voulais travailler mais en même temps je voulais étudier mais : / j'étais un peu perdue là : hum hum / tu penses que c'est l'âge qui est difficile ? à cet âge là on a pas forcément le recul pour savoir ce qu'on veut ou : [ à dix-sept ans oui /

Le manque de travail avec la conseillère d'orientation se fait ressentir, c'est en tout cas ce qui ressort de l'entretien que j'ai eu avec Filipa et Catia :

345 Fi oui moi je crois que le FLE peut changer une chose euh : donner plus d'aide dans l'orientation par exemple qu'on explique ces formations multimédia aussi euh : avoir les euh : par exemple jamais je savais que ça existait ça l'apprentissage avec le patron et l'école / jamais je savais ça dans le FLE

346 E et la conseillère d'orientation elle t'en a pas parlé

347 Fi non / pas du tout

149 E d'accord donc du coup quand on t'a proposé une fois et deux fois le CAP tu avais plusieurs vœux quand même / avec qui tu as parlé de tout ça de ton orientation

150 Ca euh : avec personne

151 E personne/ tu n'as pas vu la conseillère d'orientation

152 Ca non parce que je voulais vraiment faire ça / j'avais déjà de l'expérience au Portugal et oui donc voilà / et après il y avait mes parents aussi qui voulaient pas que [ parce qu' en fait en septembre l'année dernière euh : madame Perche elle m'a appelé et elle m'a dit qu'il y avait une place en CAP / mais mon père il n'a pas voulu que je vienne encore à l'école / donc euh je suis allée travailler

Pour conclure, on peut signaler que le dispositif d'accueil trouve ses limites avec des parents qui n'encouragent pas forcément à la poursuite d'études. C'est le cas pour Catia, qui après deux ans de CLA se retrouve sans solution et cherche actuellement du travail.

### 5.2.3. Vision du dispositif et de son évolution

#### **5.2.3.1. Le point de vue des professeurs**

Afin de recueillir leurs témoignages j'ai distribué des questionnaires aux professeurs de CLA et de CLO accueillant des ENA dans leur classe<sup>62</sup>. Malheureusement seuls les professeurs de CLA (professeurs de FLS, mathématiques, anglais et physique) m'ont retourné ces questionnaires remplis (ce qui traduit un certain manque d'intérêt de la part des

---

<sup>62</sup> Voir annexe 11

professeurs de CLO envers le dispositif d'accueil). Les enseignants de CLA qualifient cette expérience d'enseignement comme difficile mais enrichissante tant au niveau professionnel que personnel, dans le sens où les élèves sont sympathiques et peu nombreux, ce qui permet des rapports plus proches et un suivi plus facile qu'en CLO.

Pourtant ils regrettent le fort taux d'absentéisme, la grande passivité de certains élèves, le peu de motivation et le peu de travail personnel. C'est pour ces raisons que les professeurs ont parfois le sentiment assez frustrant d'être inefficaces. Ils sont assez d'accord pour dire que les élèves sont peu investis dans l'ensemble cette année (même si cela dépend aussi des années). Ils aimeraient ainsi trouver une solution pour impliquer davantage les ENA car ils se rendent compte que les notes semblent avoir peu d'impact sur eux. Ils éprouvent aussi quelques difficultés face à la barrière de la langue et avouent leurs difficultés d'organisation face au flux du groupe classe trop variable (avec les intégrations partielles et les arrivées échelonnées dans l'année).

Les modifications souhaitées par les enseignants se situent surtout au niveau de la formation de groupes de niveaux réels afin améliorer l'organisation des cours pour qu'ils soient le plus profitables à tous les ENA.

### **5.2.3.2. Le point de vue du proviseur**

Pour Mr Regnery, le proviseur du lycée Louis Armand, le dispositif « *n'est pas mal* » et « *a le mérite d'exister* », d'après lui : « *Petit à petit cette classe trouve mieux sa place dans le fonctionnement du lycée, et les intégrations progressives en CLO rentrent dans les habitudes* ». Il avoue que la CLA reste néanmoins peu connue des acteurs du lycée, mais pour lui le principal est qu'elle le soit de ses partenaires ; il estime que cette méconnaissance est étendue à beaucoup d'autres filières puisque le lycée accueille un grand nombre de spécialités et fonctionne un peu comme « *une mosaïque de village* », ou il existerait des secteurs qui cohabitent les uns à côté des autres.

Le proviseur raisonne bien souvent en termes d'effectif et de niveau : « *Il n'est pas évident de faire acquérir aux ENA le niveau pour intégrer un lycée général* ». Il a tendance à stigmatiser ces élèves. Il pense qu'il faudrait plutôt privilégier le partenariat entre la CLA et le lycée professionnel qui offre davantage de possibilités pour ce type d'élève. Ce rattachement

entre CLA et lycée professionnel pourrait permettre aux ENA, selon lui, de « *faire des expériences avec plus de chance de réussite* ».

Le proviseur regrette l'absence d'intégration dans des options de seconde et dans les matières de lycée professionnel. Pour lui le seul obstacle est les effectifs. Mais comme les classes de lycée professionnel ont de plus petits effectifs et que les exigences y sont moindres, on pourrait prévoir ce type d'intégration pour permettre aux ENA d'élargir leurs perspectives d'orientation.

Pour Mr Regnery la CLA est « *comme un cocon, il est sécurisant, et positif mais cela vaudrait le coup de tenter plus d'essais d'intégration pour « dédramatiser les intégrations», les voir plus comme des tentatives de va et vien, et non pas comme une finalité* »<sup>63</sup>.

Pour le proviseur il faudrait mettre en place plus de projets, initiés par l'enseignante en charge de la CLA qui favoriseraient l'intégration de ces élèves à tous les niveaux ; cela pourrait être des projets artistiques, fédérateurs, collectifs, pour s'ouvrir aux autres, à la solidarité, des projets culturels, ou des projets typiquement CLA (quitte à les faire financer par l'extérieur). Mais ces projets restent à monter.

Selon le proviseur il y a aujourd'hui une meilleure intégration et une meilleure compréhension de cette classe au sein de l'établissement<sup>64</sup>.

#### 5.2.4. Commentaire du travail sur l'orientation réalisé en classe

Le travail que j'ai proposé aux ENA de mener au niveau des orientations s'est divisé en deux temps : dans un premier temps en classe entière nous avons réalisé un brainstorming sur le thème de l'orientation, puis la classe à ensuite été divisée par groupe de niveau :

Les consignes pour chaque groupe étaient:

---

<sup>63</sup> Propos recueillis lors d'un entretien avec Mr Regnery, le proviseur du lycée Louis Armand le 29-04-10

<sup>64</sup> Cependant au moment d'interroger Mme Perche, c'est l'inverse : elle déplore le fait que la direction ne prenne pas en considération ces élèves, et que l'accueil se fasse d'une manière de moins en moins institutionnalisée. Il existe un écart important entre la connaissance sur le terrain que peut avoir l'enseignante et la vision de la direction.

### Groupe débutant:

*Par deux, imaginer un dialogue: vous vous rencontrez par hasard en 2020 et vous vous posez des questions sur vos vies (poursuite d'études, travail actuel, vie sentimentale, famille, amis...)*

- Individuellement, prenez un temps pour réfléchir: Allez-vous imaginer une vie ou raconter ce que vous voudriez réellement devenir? Pensez à la notion d'identité, comment se définir dans 10 ans.
- Ensemble faites une introduction au dialogue, vous allez définir: Où? Quand? Qui? Comment?
- Enfin vous pouvez commencer à rédiger votre dialogue

Groupe confirmé: Traiter le même sujet en incluant des arguments au dialogue.

### **Bilan du travail**

Le travail de projection personnel se révèle très difficile dans le sens où il dépasse le cadre de la scolarité. Certains élèves sont restés plusieurs minutes devant leur feuille sans arriver à écrire un seul mot. Leurs situations personnelles sont parfois sources d'instabilité, ce qui les empêche de faire des projets à long terme (par exemple Rafik attend ses papiers et va déménager dans un autre foyer). Comment se projeter dans de telles conditions ?

### Ce que l'on peut retenir des témoignages des élèves :

- Ils relèvent tous l'importance des études mais restent extrêmement flous quand aux formations, options, ... Beaucoup se voient terminer leurs études en France avant de repartir vers un autre pays étranger (pas forcément le leur) pour travailler.
- Ils relèvent tous l'importance de la famille comme base.

Il semble que les ENA soient attirés par les voyages, en tout cas pour la majorité, ils se voient habiter à l'étranger (ni en France ni dans leur pays d'origine) Ils ne voient peut être pas leur migration comme définitive mais plus comme un point de départ pour d'autres voyages.

- Ils s'imaginent souvent vivre plus tard dans de grandes villes (par exemple : Waida à Lyon, Marlène à Paris, Salim à Munich).

### Extraits des travaux réalisés par les élèves :

Rafik :

*« Dans dix ans j'aurai fini mes études de cuisinier. Je serai encore en France. J'aurai passé*

*mon permis de conduire et j'aurai une bonne voiture. Je travaillerai dans un restaurant. Je serai marié et j'aurai des enfants».*

Wahida :

*« Dans l'année 2020 je suis déjà passé le bac et je veux prendre le diplôme de l'auto école et je travaille chez le pharmacien avec mon cousin et j'ai fiancé avec un homme d'affaire et j'habite à Lyon avec ma famille».*

Salim :

*« Après une grande discussion avec ma famille, j'ai choisis de faire policier. Mais avant ça il faut que je termine mes études, bien sûr en France. J'ai choisi ce métier car j'aime la police leur vêtements, en un mot j'aime les policiers. Avec le temps, je vais essayer de monter en grade pourquoi pas un officier ou un commissaire. Puis je vais démissionner, je vais en Allemagne, à Munich, j'aime beaucoup cette ville. Mon rêve est d'être un dirigeant au club Bayern Munich. La situation familiale ne m'intéresse pas beaucoup, car l'argent ne fait pas la vie et la vie ne fait pas le monde ».*

Diana :

*« Dans dix ans je pense habiter en Suisse, dans la ville de Genève. Avant d'habiter là-bas je ferai mes études à Chambéry. Je pense faire un CAP de gestion des entreprises pendant trois ans. J'aimerais travailler dans une entreprise d'énergies renouvelables pour diriger les ressources humaines. Je choisis la Suisse parce que j'aime bien ce pays et il y a beaucoup de portugais. Aussi je me marierai mais sans enfant parce que c'est trop tôt. Mais je suis une personne qui fera beaucoup de voyages parce que j'aimerais beaucoup voir les autres pays même pour grandir ma culture personnelle ».*

Sara :

*« Je finirai les études CAP petite enfance, je partirai au Portugal où je commencerai à travailler avec les enfants. Je serai mariée en 2018, mais en 2019 je partirai en Espagne où je commencerai à travailler dans une usine de vêtements ».*

Extrait de leur dialogue :

Salim : *Comment ça se passe avec ton travail ?*

Sara : *Bien, j'aime beaucoup mon travail, les patrons payent très bien, mais peut-être que l'usine va fermer à cause de la crise économique.*

Salim : *Et si elle ferme tu fais quoi ?*

Sara : *je pars au Portugal et je ferme où j'ouvre une crèche pour garder les enfants, n'oublie pas que c'était mon rêve.*

Afrdita :

*« Alors qu'est ce que je veux faire dans ma vie après dix ans ? Le premier sont mes études, qui sont très importantes. Et puis c'est mon travail, j'aime beaucoup pour travailler secrétaire. Ensuite, peut-être je vais habiter en Espagne, et surtout dans une ville importante qui s'appelle Ibiza. Après, c'est possible que je me marie, et j'ai des enfants. Tout ça c'est ma vie en futur, j'imagine comme ça mais c'est pas sur ».*



## Conclusion

Dans ce mémoire de master professionnel, j'ai cherché à démontrer qu'une structure d'accueil, dans mon cas, celle du lycée Louis Armand de Chambéry-le-Haut, peut évoluer quelles qu'en soient les données initiales. C'est surtout le problème de positionnement de l'établissement qui entre en cause. On n'expliquera jamais assez l'importance du facteur humain, car la bonne entente des acteurs et leur esprit d'équipe sont les garants d'un travail efficace. Et puis il est indispensable que les ENA soient considérés par l'ensemble de l'établissement scolaire. Le rôle de la direction est alors prépondérant : « *il faut réussir à communiquer dans cette énorme machine qu'est l'Education Nationale, et cela ne peut se faire qu'à partir de projets d'établissement et d'équipe solidaires* »<sup>65</sup>.

Pour ce qui est de l'objectif que je me suis fixé dans mon travail, à savoir l'évaluation de dispositif, je tiens à préciser que mesurer l'efficacité des structures d'accueil est très difficile, car doivent être mis en cause : l'hétérogénéité des contextes, des acteurs... Il existe peut être autant de conceptions d'intégration, autant de types d'évaluation et d'orientation autant de méthodes d'enseignement qu'il y a d'enseignants et de classes.

Malgré les dysfonctionnements mis en avant j'ai pu constater que la CLA est en général appréciée par les élèves qui reconnaissent se sentir bien dans cette structure sécurisante par son rythme, puisqu'ils vont pouvoir lier des amitiés, prendre leurs marques...). L'année de CLA est une année à part, très chargée émotionnellement. Les professeurs ont conscience de travailler à la bonne intégration de ces jeunes en France.

Quelques difficultés restent pourtant persistantes : la scolarisation des ENA concerne l'ensemble des équipes éducatives alors que les CLA restent relativement méconnues. La mauvaise identification des structures, des modes de fonctionnement variés et l'inexistence d'un unique statut contribuent à semer le trouble au niveau des consciences. Le véritable problème de fond qui persiste, selon Mme Fuchs, coordinatrice pédagogique du département de la Savoie est la connaissance du dispositif par chacun de ces acteurs. Il faudrait trouver du temps pour faire des informations régulières.

---

<sup>65</sup> Cours de FLS V. de Nuchèze, Université Stendhal, Grenoble, 2010.

Pour reprendre mes axes de travail :

Pour l'affectation, les modalités d'accueil doivent être souples, diversifiées et adaptées à l'hétérogénéité des publics accueillis. Les tests de positionnement doivent être réalisés avant l'affectation en CLA.

Pour l'intégration il est impératif pour les années à venir que soient effectivement réservées des places en classes ordinaires pour les élèves provenant de classe d'accueil (comme cela est fait actuellement dans la CLA lycée de Cluses). On pourrait également former davantage les enseignants de classe ordinaire pour qu'ils puissent mieux accueillir ces élèves. D'autre part intégrer des ENA en classe ordinaire paraît difficile à envisager si la classe d'accueil n'est pas elle-même bien connue et intégrée dans l'établissement.

Pour l'orientation, après avoir reconnu l'importance de l'âge des ENA+16, nous avons pu nous rendre compte que le terme ENA recouvre des réalités bien différentes ; ce n'est pas le fait d'être ENA qui doit être reconnu pour mettre en place un projet d'orientation efficace et personnalisé. Il faut agir tôt dans l'année, et prévoir des séances d'informations, des rendez-vous avec les conseillers d'orientation psychologues et des stages.

Enfin, le suivi de cohorte des ex-ENA est difficile à réaliser car dès qu'ils quittent le dispositif d'accueil ils ne sont plus inscrits au niveau administratif en tant qu'ENA et les informations nominatives ne peuvent pas être gardées plus d'un ou deux ans (et sont en outre confidentielles). Et puis nous manquons peut-être encore de recul en la matière : on admet en général qu'il faut compter cinq ans à partir de l'année de CLA pour mesurer la réussite scolaire.

Pour conclure, comme le disait Mr Cherqui, directeur du CASNAV de Grenoble lors de la réunion FLS annuelle (6 mai 2010) : « *L'école doit apprendre à s'adapter, elle n'a pas un seul discours, et les ENA ouvrent un nouveau domaine de réflexion original* ». Ce domaine de réflexion est loin d'être balayé, puisque le groupe de travail et de recherche au sujet des ENA+16 ans a redémarré en mai 2010.

## Bibliographie

### Textes officiels:

- Circulaire MEN du 20/03/02 sur les modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère du premier et second degré.
- Circulaire MEN du 25/04/02 sur l'organisation de la scolarité des élèves nouvellement arrivés en France sans maîtrise suffisante de la langue française ou des apprentissages.
- circulaire du 13 mars 1986, Apprentissage du français pour les enfants étrangers nouvellement arrivés en France.

### Ouvrages :

- **Beacco J.-C, Chiss J.-L, Cicurel F., Véronique D.** (Dir) 2005 : *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*, PUF.
- **Castellotti V., Huver E.** 2008 : *Insertion scolaire et insertion sociale des nouveaux arrivants*, GLOTTOPOL N°11 (revue de sociolinguistique en ligne).
- **Chomentowski M.** 2009 : *L'échec scolaire des enfants migrants : L'illusion de l'égalité*, Collection Savoir et formation, Harmattan.
- **Conseil de l'Europe** 2001 : *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, apprendre, enseigner, évaluer*, Didier/Conseil de l'Europe.
- **Cuq J.P.** 2003 (Dir) : *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Clé International.
- **DESCO** 2004 : *L'intégration des nouveaux arrivants : quelle mission pour l'école*, CRDP Versailles.
- **FASILD** et la Documentation Française 2004 : *L'accueil à l'école des élèves primo-arrivants en France*.
- **Giner C., Mangado E.** (2007) : *Enfant et jeune nouvellement arrivés, guide de l'accompagnement éducatif*.
- **Goï C.** 2005 : *Des élèves venus d'ailleurs*, CRDP-VEI, Orléans-Tours.

- **Jallerat P.** 2005 : *Apprendre le français en classe d'accueil de lycée professionnel*, CRDP de l'Académie de Créteil.
- **Les Cahiers de V.E.I.** (2005-2009), Sceren, CNDP.
- **Martinez P., Moore D., Spanëth V.**, 2008: *Plurilinguismes et enseignement. Identité en construction*, Riveneuve éditions.
- **Moore D.** 2007 : *Plurilinguisme et école*, Didier.
- **Nuchèze V. de** 2007 : *L'Académie de Grenoble à l'épreuve des ENA(F), Ecart d'Identité.*
- **Nuchèze V. de** 2009 : *Le français de scolarisation* Cours de l'Université Stendhal-Grenoble 3.
- **Schiff C.** (2004, juin). *Les obstacles institutionnels à la scolarisation des primo-arrivants.*
- **Schiff C., Chauprade B.** (2004), *L'Accueil à l'école des élèves primo migrants en France*, Paris, La documentation française, coll. études et recherches.
- **Varro G.** 2003 : *Les représentations autour du bilinguisme des primo-arrivants*, Sceren.
- **Verdelhan-Bourgade M.** 2002 : *Le français langue de scolarisation : pour une didactique réaliste*, PUF.
- **Verdelhan-Bourgade M.** 2007 (Dir) : *Le FLS : un concept et des pratiques en évolution*, De Boeck.
- **Vermersch P.** 2006 : *L'entretien d'explicitation. Nouvelle édition enrichie d'un glossaire*, ESF éditeur : Condé-sur-Noireau.
- **Vignier G.** 1992 : *Le français langue de scolarisation*, Didier.
- **Vignier G.** 2009 : *Le français langue seconde*, Hachette.

## Revues :

- **Dossier d'actualité de la VST n°35** mai 2008 : *Education, migration, inégalités et intégration en Europe.*
- **Migrations Etudes N°102.** 2001 : *Les jeunes primo arrivants âgés de 15 ans et plus.*
- **Revue internationale d'éducation** CIEP 2005 : *Les défis de l'orientation dans le monde* (coord) Solaux G.
- N° hors série de : **VEI Enjeux-migrants formation** 2001 : *La scolarisation des enfants nouvellement arrivés en France* Paris : Centre de Ressources Ville Ecole Intégration.
- **V.E.I.** 2006 : *L'école vers l'emploi?* prés. par Marie Raynal. - Montrouge : Ville-Ecole-Intégration : diff. Sceren.
- **V.E.I.** *La langue des apprentissages, premier pas dans le français de l'école.* (coord.) Leroy D., Collegia. J-P, Paris, Sceren.
- **V.E.I. 153** 2008 : *Le principe de l'hospitalité*, Sceren.
- **V.E.I. 154** septembre 2008 : *les 16-18 ans en France et en Europe*, Sceren.
- **V.E.I. diversité** décembre 2008 : *Où vas-tu à l'école? : Des liens aux lieux.* - Montrouge : CNDP : Centres de ressources Ville-école-intégration.

## Mémoires :

- **Estival F** 2005 : *Comprendre pour s'intégrer à l'école : Une pédagogie de la compréhension en CRI*, Mémoire de master 2 professionnel : Sciences du langage FLE: Grenoble, Dir. V. de Nuchèze.
- **Grosset-Janin M.** 2009 : *Atouts et difficultés du pôle d'insertion ENA : étude de cas au lycée Mounier de Grenoble*, mémoire master 1 FLE Grenoble, Dir. V. de Nuchèze.
- **Lamarche J.** 2006 : *Favoriser le passage des ENA dans le second degré : Propositions didactiques à l'intention des jeunes allophones de plus de 16 ans nouvellement arrivés dans les lycées*, Mémoire master 2 pro, Grenoble, Dir. V. de Nuchèze.

- **Ould-Khelifa, F.** (2004). *La scolarisation des enfants nouvellement arrivés en France dans le département de l'Isère*. Mémoire de DEA en sciences du langage. Université Stendhal-Grenoble 3.
- **Pillon C.** 2008 : *L'intégration des grands adolescents nouvellement arrivés*, mémoire master 2, dir. Philippe Lane, Université de Rouen, Sciences du Langage.
- **Sinthon G.** 2009 : *L'entretien d'explicitation : un outil pour accompagner et suivre les ENA dans leur insertion dans les classes ordinaires au lycée*, mémoire Master 2 FLE, Université Stendhal Grenoble, Dir. V. de Nuchèze.

### **Sites Internet**

- <http://www.education.gouv.fr>
- <http://eduscol.education.fr>
- <http://www.fasild.fr>
- <http://www.cndp.fr/vei>
- <http://enaf.ac-grenoble.fr>
- ONISEP (Office National pour l'Information sur les Etudes et les Professions)  
<http://www.onisep.fr/>
- MLJ Chambéry : <http://www.mlchambéry.asso.fr/>
- CIO : <http://www.centre-info.fr/>
- Lycée Louis Armand: <http://www.lycee-louis-armand.com/>
- Ville-Ecole-Intégration <http://www.cndp.fr/vei>
- CASNAV de Grenoble : <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/pages/casnav.htm>
- CASNAV de l'Académie de Créteil : <http://www.ac-creteil.fr/casnav/welcome.html>
- CASNAV de l'Académie d'Amiens :  
[http://www.ac-amiens.fr/casnav/explorer/depart\\_ie.htm](http://www.ac-amiens.fr/casnav/explorer/depart_ie.htm)
- CASNAV de l'Académie de Rouen : <http://www.ac-rouen.fr>
- Etats généraux du français langue étrangère janvier 2006 à Paris  
[http://fle.asso.free.fr/forestal/EG6\\_SA.htm#\\_Toc125114273](http://fle.asso.free.fr/forestal/EG6_SA.htm#_Toc125114273)

